



Université Abderrahmane mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master option Psychologie Clinique

Thème

Le climat social de la classe et le comportement asocial chez les élèves

Cas de six (06) élèves du CEM Bounedjar Ahcen à Tazmalt

Réalisé par :

DJEBBARI Dalila

MEZIANE Katia

Encadré par :

M. GHOUAS.Yacine

2018-2019

Remerciements

Tous d'abord, nous remercions DIEU le très haut qui nous a donné du courage et de la volonté pour pouvoir mener ce travail a terme.

Nous tenons à remercier notre encadreur Mr ghouas yacine pour son encadrement, son orientation et sa patience.

On tien a remercier Melle samia c'est une consultant au CEM bounedjarahcen qui nous a orientée vers les cas, qui a toujours été présente pour nous aider et encourager dans l'accomplissement de ce travail. On remercie aussi la psychologue douda mira qui travaille a l'EDS elle nous a beaucoup aidé.

A tous les membres de jury pour avoir accepter ce travail, sachez que nous serons reconnaissantes pour toujours.

On tien a remercier également tous celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin a la réalisation de ce modeste travail.

Merci à tous

Dédicaces

Je dédie le fruit de mon travail à

Ma chère famille.

Mes amis

Dalila

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à Mes parents :

Ma mère malika, qui a œuvré ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude pour toi

Mon père Abderrahmane, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse DIEU faire en sorte que ce travail porte fruit ; merci pour les valeurs nobles, l'éducation et soutient permanent venu de toi mon père.

A mon très cher mari mohamed, merci pour tous ce que tu ma offert, tes sacrifices, ton soutien moral, ton profond attachement m'ont permis de réussir mes études. Sans ton aide, ce travail n'aurait vu le jour. Que Dieu réunisse nos chemins pour un long commun serein que ce travail soit témoignage de ma reconnaissance et de mon amour sincère et fidèle.

Mes frères (karim, tarek) et mes sœurs (yasmina, souad, souhila, hanane et ma sœur jumelle anissa) qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité, que Dieu les protèges.

A mes adorables neveux et nièces que dieu les protèges (pitoucha, nesrine, yahia, mariem, djida, alim, ines, chahra, amina, marwa, zindine, fardjellah, haroune, éva, luca) .

A mes copines, a tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce mémoire soit possible, je vous dis merci.

Katia

Sommaire

Introduction

Chapitre : le cadre général de la problématique.

1. La problématique -----	05
2. La formulation des hypothèses-----	09
3. Les raisons du choix du thème -----	09
4. Les objectifs de la recherche -----	09
5. Définition et opérationnalisation des concepts clés -----	10

Chapitre I : le climat social de la classe

Préambule

1. La définition de climat-----	14
2. La définition de climat social -----	14
3. La définition de climat social de la classe -----	14
4. Les domaines de climat social -----	15
5. Les caractéristiques physio-environnementales de la classe -----	16
6. Sphères influences par une relation enseignant-élèves positive-----	16
7. Attitudes de l'enseignant influencent la relation enseignant élève -----	17
8. Les facteurs qui influencent la relation enseignant-élève -----	18
9. L'approche théorique sur le climat social -----	20

Synthèse

Chapitre II : le comportement asocial la violence scolaire.

Préambule

1. La définition de comportement asocial-----	27
2. Définition de la violence -----	27
3. Définition de la violence en milieu scolaire-----	28
4. L'histoire de la violence scolaire-----	29
5. La violence scolaire en Algérie -----	31
6. Les causes de la violence scolaire -----	31

7. Les différents types de violence-----	32
8. Les caractéristiques de la violence scolaire -----	34
9. Les facteurs de la violence scolaire-----	36
10. Les conséquences de la violence scolaire-----	40
11. L'approche théorique sur la violence scolaire -----	41
12. Comment contrer la violence scolaire-----	44

Synthèse

Partie pratique

Chapitre III : La méthodologie de la pratique.

Préambule

1. La pré-enquête -----	47
2. La présentation de lieu de stage -----	48
3. La population mère -----	49
4. La méthode de recherche -----	52
5. Les techniques de la recherche -----	52

Synthèse

Chapitre IV : Présentation des cas et discussion des hypothèses

Préambule

1. Présentation et analyses des cas-----	60
2. Discussion des hypothèses-----	80

Synthèse

Conclusion

Liste bibliographique

Annexes

La liste des tableaux

N°	Titre	Page
01	La répartition des élèves au CEM BOUNEDJAR Ahcen	51
02	La répartition des élèves selon leur niveau scolaire	52
03	La répartition des enseignants selon le niveau scolaire	53
04	La présentation des élèves étudiés selon le sexe	53
05	La présentation des enseignants étudiés selon le sexe	54
06	La présentation des élèves selon l'âge	54

Liste des abréviations

Abbreviations	Appellation complete
CEM	College d'enseignement moyen.
DSM-IV	Manuelle diagnostique et statistique des troubles mentaux.
EPSP	Etablissement public de santé et de proximité.
LEI	Learning environnement inventory.
OMS	Organisation mondial de santé.
UNICEF	United nations of international children's emergency fund.

Questionnaire

Inventaire de la situation d'apprentissage

Consignes de la passation

Matériel : questionnaire destiné aux enseignants.

Passation : Vous avez le choix entre les réponses suivantes :

Pas d'accord	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d'accord
	0	1	2	3	

- Le 0 correspond a absolument pas d'accord.

- Le 1 correspond à pas vraiment d'accord.

- Le 2 correspond a plutôt d'accord.

- Le 3 correspond a toute a fait d'accord.

1.	Les élèves de la classe se rendent des services.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
2.	Le rythme du cours est rapide.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
3.	Les élèves se chamaillent constamment	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
4.	Les élèves ne se sentent pas personnellement concernés par l'échec de l'ensemble de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
5.	Les décisions qu'on prend en classe sont généralement prises par l'ensemble des élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
6.	Les élèves apprécient le travail fait en classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3

7.	La plupart des élèves veulent que leur travail soit meilleur.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
8.	Quelques élèves enfreignent régulièrement les règles de discipline.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
9.	Les élèves peuvent nouer des contacts avec d'autres élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
10.	L'ensemble de la classe a suffisamment de temps pour achever la quantité de travail demandé.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
11.	Certains élèves n'ont aucun respect pour les autres élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
12.	Les élèves se fichent de l'avenir de la classe autant que groupe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
13.	Les décisions qui concernent la classe sont généralement prises de manière démocratique.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
14.	Si les élèves sont insatisfaits, cela ne se remarque pas.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
15.	Les élèves rivalisent pour voir qui fera le meilleur travail.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
16.	Les élèves qui enfreignent les règles sont toujours sanctionnés.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
17.	Les élèves de la classe sont des amis proches.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
18.	Les élèves n'ont pas besoin de se dépêcher pour finir leur travail.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
19.	Il y a des tensions entre certains groupes d'élèves et cela gêne le déroulement du cours.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
20.	Les élèves de la classe se fichent de ce qui fait l'ensemble de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
21.	Certains élèves ont plus d'influence sur la classe que d'autres.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
22.	Beaucoup d'élèves sont insatisfaits du travail effectué en classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
23.	Quelques élèves de la classe essaient toujours de faire mieux que les autres.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
24.	Le cours est régulièrement perturbé par certains élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3

25.	Tous les élèves se connaissent très bien.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
26.	Il y a peu de temps pour rêvasser durant le cours.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
27.	Certains élèves de la classe sont responsables de petites embrouilles.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
28.	Les élèves partagent un intérêt commun pour la réussite de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
29.	Certains élèves imposent leurs volontés au reste de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
30.	Il ya une grande insatisfaction par rapport au travail du cours.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
31.	Les élèves se désintéressent, sauf quand ils sont en compétition avec leurs camarades.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
32.	Il ya souvent des bavardages et du chahut pendant les cours.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
33.	Les élèves ne sont pas assez proches pour développé entre eux des amitiés ou des inimitiés.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
34.	Les élèves de la classe se sentent poussés pour finir leur travail rapidement.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
35.	Certains élèves n'aime pas d'autres élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
36.	La plupart des élèves veulent sincèrement que le cours se déroule bien.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
37.	Chaque élève de la classe a même influence que n'importe quel autre élève.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
38.	Les élèves se réjouissent de venir aux réunions de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
39.	La plupart des élèves sont plus coopératifs qu'en compétition les uns avec les autres.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
40.	La classe est composée d'individus qui ne se connaissent pas bien.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
41.	La classe a des difficultés à réaliser le travail exigé dans le temps.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
42.	Les règles de discipline sont très bien respectées par l'ensemble de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3

43.	Certains élèves sont considérés comme non coopératif.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
44.	Que la classe soit bonne ou pas, la plupart des élèves s'en fichent.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
45.	Ce que fait l'ensemble de la classe est décidé par tous les élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
46.	Après le cours, les élèves ont un sentiment de satisfaction.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
47.	Il y a beaucoup de compétition dans la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
48.	Certains élèves sont souvent très agités et deviennent difficilement gérables.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
49.	Chaque élève connaît d'autres élèves par leur prénom.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
50.	La matière du cours est traitée rapidement.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
51.	Il y a des tensions entre élèves qui tendent à diviser la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
52.	Les élèves se sentent très concernés par les progrès de la classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
53.	Une minorité d'élève ont une bien plus grande influence que les autres élèves.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
54.	Les élèves sont très satisfaits du travail effectué en classe.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
55.	Les élèves sont rarement en compétition les uns avec les autres.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3
56.	Certains élèves contestent parfois les sanctions prises.	Pas d'accord <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> d'accord 0 1 2 3

Tableau n°07 : descriptions des dimensions et exemple des items

Les dimensions	Description	Exemple des items
cohésion	Mesure dans laquelle les élèves connaissent, aident et sont amicaux les uns avec les autres.	-Tous les élèves se connaissent très bien.
Diversité	Dans quelle mesure les différences entre les élèves existent et sont pourvues.	-la plupart des élèves sont plus coopératifs qu'en compétition les uns avec les autres.
formalité	Mesure dans laquelle le comportement au sein de la classe est guidé par des règles formelles.	-Les règles de discipline sont très bien respectées par l'ensemble de la classe.
Rapidité	Mesure dans laquelle le travail en classe est couvert rapidement	-Les élèves n'ont pas besoin de se dépêcher pour finir leur travail.
Friction	Quantité de tension et de querelle entre élèves.	-Certains élèves sont responsables de petites embrouilles.

Difficulté	Mesure dans la quelles les élèves trouvent des difficultés avec le travail de la classe.	-La classe a des difficultés à réaliser le travail exigé dans le temps.
Apathie	Mesure dans laquelle les élèves ne ressentent aucune affinité avec les activités de la classe.	-Que la classe soit bonne ou pas, la plupart des élèves s'en fichent.
Démocratie	. Mesure dans la quelle les élèves partagent également le processus décisionnel lié a la classe.	-Les décisions qu'on prend en classe sont généralement prises par l'ensemble de la classe.
Clarté	Mesure dans laquelle les élèves refusent de se mêler au reste de la classe	-Certains élèves imposent leurs volontés au reste de la classe.
satisfaction	Degré de satisfaction du travail en classe.	-Les élèves sont tres satisfaits du travail effectué en classe.
Désorganisation	Mesure dans laquelle les activités en classe sont déroutantes et mal organisées.	-Les élèves de la classe se rendent des services.
Compétitivité	L'accent sur les élèves en compétition les uns avec les autres.	-La plupart des élèves veulent que leur travail soit meilleur.

Introduction

L'enseignement est un métier complexe qui ne se résume plus à un simple acte de transmission de connaissances. Aujourd'hui, l'enseignement est également une affaire de relations sociales et humaines entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi qu'entre les apprenants entre eux. Ces relations tendent à former ce que l'on appelle de manière générale le climat social de la classe.

L'élève ne peut apprendre que dans un environnement qui permette l'attention, la concentration et la réflexion indispensable à l'activité, à la compréhension et à la mémorisation.

Cet aspect de la pédagogie a pris de l'importance depuis plusieurs décennies au vu des nombreuses recherches menées dans le cadre de la psychologie. Il a notamment été démontré que la sévérité, l'insécurité et désorganisation et le manque d'interaction de climat de classe représente un facteur déterminant des comportements des élèves tels que la violence scolaire.

La violence scolaire est devenue l'un des sujets les plus abordés par les moyens d'information, ce qui a créé un débat sur la réalité d'existence de ce phénomène dans les écoles algériennes ; ou on trouve qu'il existe encore des élèves qui utilisent la violence quel que soit sa forme mais les plus fréquentes c'est la violence verbale et la violence physique.

Pour cela nous avons choisi de nous pencher sur les différentes formes, causes et types des comportements violents que l'élève représente au sein de la classe, ainsi l'effet des interactions entre les acteurs de la classe (élève- élève, enseignant- élève).

Pour atteindre notre objectif dans cette recherche, on a divisé notre travail en deux grandes parties, une partie théorique qui englobe trois chapitres, l'un portera sur la violence en milieu scolaire où on a donné un aperçu historique sur

le sujet étudié, pour arriver à distinguer les causes, les formes et les types de la violence scolaire. L'autre portera sur les interactions entre les acteurs de la classe, ensuite on présentera la problématique, les hypothèses de la recherche, les objectifs et le choix de thème ainsi que l'opérationnalisation des concepts.

Puis la partie pratique qui elle-même se divise en deux chapitres, le troisième constitue le cadre méthodologique de la recherche et le quatrième chapitre qui est consacré à la description, l'analyse des résultats et la discussion des hypothèses de notre recherche.

Enfin, on a conclu notre travail par une conclusion générale.

Partie théorique

Chapitre

Le cadre général de la problématique

La problématique :

Le climat social de classe exerce une influence d'une part positive pour les individus, de mieux apprendre, d'être plus heureux et d'adopter une meilleure attitude en classe, d'une autre part il peut être un impact négatif sur leurs comportements tel que la violence scolaire.

D'après **Bennacer** « le climat est considéré comme une réalité subjective qui se rapporte aux perceptions psychologiques des acteurs eux-mêmes ». (**Bennacer, 2005, p.461**)

Cette notion de climat social de classe est plurielle à la fois dans les domaines qui la composent et dans ses déterminants. C'est pour quoi nous avons choisi d'apporter modestement notre pierre à l'édifice dans l'étendue des recherches effectuées sur ce sujet, en nous attardons sur les changements qu'il est possible de mettre en place pour améliorer le climat de la classe.

Selon **Mucchielli & Mucchielli, 1969** : « le climat social de la classe est un agrégat multidimensionnel d'appropriations de divers éléments relatif au fonctionnement des rapports (scolaire et personnel) entre les individus présents dans la classe (élèves et enseignants), exprimé par les perceptions (subjectives) de ces individus. ». (**Genoud, 2004, p.29**).

D'après **Mucchielli**, donc le climat social de la classe est régi par des conditions, soit scolaire comme les lois, soit personnel comme les attitudes exprimées réciproquement.

Le climat de la classe est un élément qui a des répercussions multiples. C'est le climat est favorable il détermine le sentiment de bien-être de l'élève sur le plan psychosocial ainsi que sur l'adaptation sociale et scolaire. C'est il est

défavorable cela influence sur le comportement de l'élève et le lien qui l'aura avec l'école.

Bien que le climat social de la classe soit difficilement définissable, la plupart des chercheurs s'entendent sur le fait qu'elle est influencée par de multiples facteurs, tant propres à l'élève, à l'enseignant qu'au milieu scolaire. Sans faire abstraction de tous ces éléments sur le plan théorique, cette recherche se centre principalement sur la relation entre élève-élève et la perception des élèves quant à leur relation avec leurs enseignants et des attitudes de ces derniers à leur égard. Les attitudes et les comportements des enseignants sont des variables qui produisent des effets substantiels sur la relation enseignant-élève et sur la motivation de ces élèves dans leurs apprentissages.

L'école était depuis son institution un lieu sacré consacré à l'apprentissage et du savoir et du savoir être. C'est là où l'enfant s'instruit, se socialise et développe ses talents. Au sein d'un groupe d'apprenants, l'élève est appelé à communiquer avec ses collègues, s'échanger les idées, influencer et s'influencer et de créer un climat favorable.

C'est le climat social de la classe est défavorable, il est tout à fait naturel qu'il y ait souvent quelques soucis entre les sujets apprenants dues peut-être à la différence de leurs caractères, comportements, de l'éducation subie par chacun d'eux. Mais que ces petits problèmes arrivent jusqu'à la violence contre les collègues et même contre l'enseignant, cette violence parfois ces comportements sont des conséquences de certains facteurs familiaux, sociaux ou causés par des problèmes de santé physique ou psychologique de l'élève qui peut se manifester sous plusieurs types : morales, verbales, physiques, sexuelles, ou bien de la violence dirigée contre un objet et un matériel.

Selon **kriegel** «la violence est la force dérégulée qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique pour mettre en cause dans un but de domination ou destruction l'humanité de l'individu ».(**kriegel,2003,p.15**)

C'est-à-dire la violence est une action par laquelle la personne tente d'établir un rapport de force avec une autre personne, la violence ne donne pas d'importance aux besoins et aux émotions de l'autre car il est devenu comme un moyen utilisée par les individus pour atteindre leurs buts.

On constate que la violence est plurielle car elle se représente sur différentes formes qui varient et qui ne sont pas toujours visibles, tel que la violence verbale, la violence physique et harcèlement qui sont des phénomènes préoccupants qui ont envahi le quotidien de notre société, puisque cette dernière touche toutes les catégories d'âge (enfants, adolescent, adulte), et dans différents milieu comme (l'école, l'hôpital ...etc.).

La violence n'est en définitive, que la conséquence de la perte des notions éducatives de base au sein de la famille qui est la première cellule sociale, mais d'autres causes comme l'école auxquelles les acteurs de l'école sont confrontés aux problèmes de la violence scolaire.

Donc la violence à l'école revient à la base d'éducation de l'enfant au sein de la famille.

Selon **Christian Molaro1998** «les établissements scolaire sont confrontés à des actes de violence qui tendent à revêtir des formes nouvelles, souvent Graves, parfois répétitives, et à toucher des enfants de plus en plus jeunes ».

C'est-à-dire de plus en plus les élèves optent pour des conduites déviantes et des actes violents, d'insultes ...etc.

Ce phénomène est dénoncé comme fléau sociale au cours des années 1990, les premières comptabilités des délits au milieu scolaire datent de 1993, dix ans auparavant l'inspecteur « Marc Rancurel » avait abandonné son Investigation sur ce sujet, tant il était encore tabou. Selon les statistiques du Centre national américain des statistiques de l'éducation (1996-1997) les États-Unis est le pays le plus touché au monde où l'école devient un endroit de violence chaque jour, il y a 3000 cas de violence dans une seule année. **(Nait Ben Abd Ahal, 2009, p.34).**

Dans les écoles algériennes en 2016, le taux de violence au milieu scolaire a été enregistré au niveau des CEM, soit 52% suivis par les écoles primaires 35%, contre un taux de 13% pour les lycées.

La violence entre élèves représente 80%, alors que celle exercée par les élèves à l'égard des enseignants et de 13%, contre 5% pour la violence infligée aux élèves par les enseignants et 2% pour la violence entre les enseignants. Selon les statistiques présentées par le conseiller du ministère de l'éducation nationale. **(Chaib, 2016).**

A cet effet, nous avons choisi d'utiliser la proche descriptive dans le but de transmettre une information précise, sur l'existence de la relation causale entre le climat social de la classe et la violence, pour cela on a utilisé l'entretien clinique et un questionnaire comme outils de notre recherche.

Nous avons commencé notre stage par une pré-enquête au sein de l'établissement (CEM) Bounedjar Ahcen à Tazmalt, à cette dernière nous avons vu et parlé avec 2 cas qui nous ont aidés à bien élaborer notre guide d'entretien et l'enrichir.

A partir de la revue de la littérature et la pré-enquête on pose les questions suivantes :

A- Est-ce que la sévérité de climat de la classe mène à la violence scolaire chez les élèves?

B- Est-ce que le manque d'interaction entre les acteurs de la classe mène à la violence scolaire chez les élèves?

2. La formulation des hypothèses

D'après les données théoriques et pratiques en propose les hypothèses suivantes

- La sévérité de climat social de la classe mène à la violence scolaire chez les élèves.
- Le manque d'interaction entre les acteurs de la classe mène à la violence scolaire chez les élèves.

3. Les raisons du choix du thème

Notre choix de cette thématique est basé sur les éléments suivants :

- on a choisi le sujet vu que les mass medias, les conférences et les tables rondes parlent de ce phénomène la violence a l'école.
- la violence est un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur dans plusieurs secteurs, institution. A partir de là on veut participer à enrichir avec des informations le problème.

4. les objectifs de la recherche

Notre objectif c'est de chercher et recueillir plus d'information sur l'effet de climat social de la classe sur le comportement asocial, aussi donner une idée sur le problème de la violence au sein de l'école.

5. Définition et opérationnalisations des concepts clés

5.1. Définition de climat de la classe

Le climat de la classe peut se définir comme étant « la perception globale qu'ont ses membres d'une série de caractéristique générale, relativement stable, des interactions sociales qui se produisent au sein de la classe ». (**Gadbois, 1974, p. 274**).

5.1.1. Opérationnalisation de climat de la classe

- climat défavorable : manque d'interaction entre acteurs de la classe, conflit, le vol, les insultes en classe, bagarre, manque respect, bruit.

- climat favorable : climat disciplinaire, le calme en classe, respect, organisation, compréhension, une bonne relation entre les acteurs de la classe.

5.2. Définition de l'interaction

« Une interaction est une relation dynamique de communication et d'échange d'information entre individu ou entre plusieurs individus à l'intérieure d'un groupe, cette relation réciproque n'est pas toujours contrôlée elle est parfois même involontaire et peut se situe à un niveau qui échappe à la conscience du sujet. (**Raynal. Rieunier, 1997**).

5.2.1. Opérationnalisation de l'interaction

-communication, échange (émetteur récepteurs), la dynamique, relation entre individus, paroles, gestes.

5.3. Définition de la sévérité

La sévérité se trouve principalement dans la manière de penser et de juger : elle condamne facilement, et n'excuse pas. La rigueur se trouve particulièrement dans la manière de punir. (**dictionnairesensagent.le perisien.fr**)

5.3.1. Opérationnalisation de la sévérité

Une personne qui ne pardonne pas, une personne dure, comportement agressive, dangereux.

5.4. Définition de comportement asocial

« Le comportement antisocial (avec ou sans trait d'union) est un comportement manquant de considération pour les autres individus qui susceptible d'être préjudiciable a la collectivité, aussi bien intentionnellement que par négligence ». **(DSM-IV)**.

5.4.1. Opérationnalisation de comportement asocial

-trouble du comportement perturbateur, trouble oppositionnel avec provocation, la violence, l'agressivité, fuite de conversation, ne pas s'adapter a la vie sociale.

5.5. Définition de la violence

« La violence ne consiste pas seulement dans des faits exceptionnels, Brutaux et imprévisibles dont l'origine est extrascolaire, mais elle résulte aussi de petites agressions banales, fréquentes et irritantes. La violence sera considérée en fonction de trois groupes de variables : crimes, délits et infractions ; Micro-violence ; sentiment d'insécurité ». **(Debarbieux & Vidal, 2003, p. 18)**.

5.5.1. Opérationnalisation de la violence

Le vol, crié sur l'autre, l'insulte, la frappe, faire de chantage, menace, gifle...etc.

5.6. Définition de la violence scolaire

« il s'agit de l'action ou l'omission malveillante qui est exercée parmi les membre d'une communauté éducative (que ce soit entre les élèves, les parents, les enseignants ou le personnel) et qui peut avoir lieu aussi bien dans les

installations scolaires que dans d'autres espace directement liés à l'école ». (<https://lesdefinions.fr/violence-scolaire>).

5.6.1. Opérationnalisation de la violence scolaire

- bagarres et insultes entre les acteurs de l'école, la casse, couper la parole de l'enseignant, ne pas respecter les lois de l'école.

Chapitre I

Le climat social de la classe

Préambule

L'enseignement est un métier complexe qui ne se résume plus à un simple acte de transmission de connaissances. Aujourd'hui, l'enseignement est également une affaire de relations sociales humaines entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi qu'entre les apprenants entre eux. Ces relations tendent à former ce que l'on appelle de manière générale le climat social de la classe.

1-Définition de climat

Selon **Mucchielli** « ambiance psychologique dans laquelle vit chaque individu, qui permet de le comprendre et de le connaître mieux. Chacun baigne dans un tissu de relations qui l'influencent et auxquelles il réagit inconsciemment. » (**Mucchielli, 1969, p. 33**).

Donc le climat est un milieu où les individus partagent leurs expériences telles que (hôpital, école, entreprise...etc.).

2-Définition de climat social

Le climat social englobe un ensemble des normes qui se différencient d'un lieu à un autre ; ces normes peuvent être définies par le groupe ou par les participants tel qu'il se manifeste. (**Genoude, 2004**).

Le climat social est utilisé dans plusieurs contextes, celui qui nous intéresse c'est le climat social de la classe qui reflète sur les relations entre les élèves et les enseignants.

3-Définition de climat social de la classe

« Le climat social est un agrégat multidimensionnel d'appropriations des divers éléments relatif au fonctionnement des rapports (scolaire et personnel)

entre les individus présents dans la classe(élèves et enseignant), exprimé par les perception (subjectives) de ces individus. » (**Genoude ,2004**).

Selon **Gadbois** le climat de classe peut se définir comme étant « la perception globale qu'ont ses membres d'une série de caractéristiques générale, relativement stable, des interactions sociales qui se produisent au sein de la classe ».(**Gadbois,1974,p.274**).

D'après les définitions on a déduit que l'interaction entre les acteurs joue un rôle très important pour un climat favorable.

4-Les domaines du climat social

Selon(**Moos1979**) il existe trois domaines du climat social de la classe

4.1. Le domaine des relations interpersonnelles : comprend la nature et l'intensité des relations interpersonnelles l'intérieur de la classe. Cette composante évalue le degré d'implication de chaque élève dans l'environnement par rapport au support et 3 l'entraide entre les élèves. Elle mesure aussi le sentiment de liberté qu'ont les élèves à s'exprimer.

Fraser (1980) ajoute un aspect intéressant à ce domaine, soit les relations affectives et sociales parmi les membres de la classe.

4.2. Les dimensions développées en classe pour favoriser le développement personnel des élèves : Il précise dans quelle mesure les activités de la classe sont centrées sur l'accomplissement des objectifs ou des buts d'apprentissage. Le terme "organisation pédagogique" est utile par Goupil et al. (1988) pour décrire ce domaine. Cet aspect signifie que des dimensions de l'organisation pédagogique sont mises en place dans la classe pour accroître le développement personnel et l'accomplissement des tâches éducatives.

4.3. Le dernier domaine qui contribue au maintien du système : Décrit les dimensions comme les normes et les exigences de la classe. Ce domaine mesure jusqu'à quel point l'environnement est organisé ou structuré et les attentes de la classe sont claires. Le changement du système. Quant à lui. Fait référence à l'ouverture face à l'innovation et à la variété des stratégies utilisés en classe. (Gélinas,1997).

5. Les caractéristiques physico-environnementales de la classe :

Elles portent sur trois types de caractéristiques :

5.1. Les caractéristiques contextuelles : concernent le type d'établissement (le type d'établissement public et privé) et la section d'étude (enseignement général, et professionnel).

5.2. Les caractéristiques organisationnelles : se rapportent au niveau scolaire (codé par ordre croissant de 1 à 4) et à la taille de classe (ou effectif des élèves).

5.3. Les caractéristiques collectives : ont été créées à partir des facteurs personnels relatifs au sexe de l'élève (garçon ou fille), à son passé scolaire (nombre d'échecs scolaires sur quatre ans) et à l'origine socioprofessionnelle de ses parents telle qu'elle est déterminée par Essbai (1983, P. 150). (<https://journals-openedition.org/osp/409>).

6. Sphères influences par une relation enseignant-élève positive

6.1. Engagement et réussite scolaires

Les meilleurs résultats scolaires et la persévérance dans les études mènent à une diminution du risque de décrochage scolaire et cela est renforcé par une amélioration de la participation en classe, et une attitude positive envers l'école et aussi avoir une motivation accrue et un bon engagement.

6.2. Problèmes de comportement et habiletés scolaires

Pour une influence positive d'une relation enseignant-élève sur le sphère sociale, on doit adopter une aptitude adéquate qui est représenté par la réduction des risques de déviances et d'adoption de comportements violents, et moins de problèmes de comportements en utilisant des comportements proactifs, et avoir des meilleurs compétences sociales.

6.3. Bien-être psychologique et émotionnel de l'élève

Nous nous armons de plusieurs points, afin de réaliser le bien-être de l'élève psychologiquement et émotionnellement, qui se clarifient par l'augmentation de l'estime de soi et avoir un meilleurs contrôle des émotions et des pensées avec une diminution des symptômes dépressifs, et une réductions du sentiments de détresse , tout cela est lié à une source d'attachement sécurisant

6.4. Transition primaire-secondaire

Démontré une relation positive facilite la transition en offrant une meilleure adaptation aux niveaux social et émotionnel, ce qui mène à une diminution du stress et aussi la diminution du risque de présenter des difficultés d'adaptation. (https://www.aqifga.com/spip/img/pdf/fiche-synthese_relation-maitre-eleve.pdf).

7. Attitudes de l'enseignant influencent la relation enseignant-élève:

a - Influence positive

L'enseignant joue un rôle primordial dans la relation enseignant-élève qui influence positivement avec un soutien émotionnel, et offre une bonne gestion de l'équilibre entre le besoin de structure et d'autonomie augmente chez les élève leur responsabilité, leur motivation intrinsèque et leur sentiment de compétence, Lui explique le fait d'être humain, encourager et être engager.

Avec un traitement équitable et interactions respectueuses, et aussi adopter une attitude qui démontre une reconnaissance de l'individualité de l'élève, de ses habilités et de sa contribution en classe, permettant de s'exprimer de façon authentique dans la classe communication ouverte (ton de voix fort, faire face aux élèves, tête haute, contacte visuel et voix empathique) et directive lors des interventions disciplinaires.

B-influence négative

- Favoritisme.
- Lutte de pouvoir.
- Utilisation de pratiques coercitives.
- Irrespect et humiliation.
- Impatience, hostilité et difficulté d'approche.
- Froideur et sévérité.
- Désengagement.
- Désintérêt et critique

https://www.aqifga.com/spip/img/pdf/fiche-synthese_relation-maitre-eleve.pdf

8-Les facteurs qui influencent la relation enseignant-élève

a-Propre à l'élève

La qualité de la relation enseignant-élèves serait directement reliée a la qualité de la relation parent-enfant, parce que les élèves cumulant de nombreux facteurs de risque dans leur environnement familial perçoivent un plus faible niveau de soutien de la part de leur enseignant, ce qui a un effet négatif sur leur engagement et leur rendement scolaire, comme les difficultés comportementales vécues par les jeunes dans le milieu scolaire sont souvent associées à l'établissement d'une relation enseignant-élève plus négative,les élèves

Chapitre II Le climat social

présentant de bonnes habilités sociale auraient des interactions positives avec leurs enseignants, ces derniers interpréteraient les interactions positives comme étant un signe non seulement de compétence sociale, mais aussi comme un signe de compétence intellectuelle.

Les élèves des années supérieures auraient également une vision plus négative de leur relation avec leurs enseignants comparativement à leurs pairs du premier cycle du secondaire, comme les garçons auraient une perception plus négative de leur relation avec leurs enseignants, ils sentiraient moins de soutien.

b-Propres à l'enseignant :

Tout comme l'élève, l'enseignant sa classe avec son propre patron relationnel qui reflète ses émotions et ses attentes concernant ses interactions avec ses élèves et déploierait des stratégies motivationnelles à l'image de son propre style d'attachement, alors l'image que l'enseignant lui-même quant à son sentiment d'efficacité et à ses compétences d'éducateur aurait une influence sur les interactions qu'il entretient avec ses élèves, comme le stress vécu par l'enseignant aurait souvent un impact négatif sur ses interactions avec les élèves.

L'enseignant s'investit dans une relation avec un élève en considérant un certain nombre de facteurs ayant trait aux habilités de l'élèves, à ses comportements en classe et à son réseau de pairs, Au terme de cette analyse, la perception qu'a l'enseignant de son élève aurait une incidence sur la qualité et le type de relation qu'il établit avec lui et les croyances de l'enseignant façonneraient non seulement la qualité de ses interactions avec les élèves, mais également la qualité de son enseignement.

c-Propre au milieu scolaire :

La relation enseignant-élève serait influencée autant par la structure (statut de l'école publique ou privée et taille de la classe), la composition (appartenance

ethnique des élèves et des enseignants) que par le climat de l'école (rendement scolaire, scolarité des parents et sentiment de sécurité au sein de l'école), et a culture interpersonnelle prônée par les écoles agirait à l'intérieur de la classe et influencerait les interactions enseignant-élève.

L'adoption d'attitudes favorables à une relation positive avec les élèves va parfois à l'encontre des règles implicites de l'école, qui favorise plutôt que les enseignants conservent une distance avec leurs élèves. Les opportunités limitées d'interaction avec les élèves sont ainsi une réalité de leur établissement et avec la tâche des enseignants qui ne cesse d'augmenter leur laisse peu de temps pour des activités plus informelles qui les rapprocheraient de leurs élèves.

La ratio d'élèves au sein des classes est de plus en plus grand, ce qui ne favorise pas le développement des relations positives avec leurs élèves.

https://www.aqifga.com/spip/img/pdf/fiche-synthese_relation-maitre-eleve.pdf

9. L'approche théorique sur le climat de la classe

L'analyse des domaines du climat social de la classe représenté par les travaux du Murray, Lewin et Bronfenbrenner. Cette analyse est fondée sur trois figures marquantes.

9.1. La théorie de la personnalité :

Murray (1947) développe une théorie de la personnalité qui permet de décrire l'individu par un ensemble de besoins, reflétant les déterminants internes et personnels du comportement, et le milieu par une série de pressions environnementales avantageuses et défavorables qui influencent la personne. Selon lui, on peut : « étudier avec profit un milieu, un groupe social ou une institution, du point de vue de l'influence qu'il exerce sur les individus composant ce milieu ». Murray conçoit, ainsi, que les forces ou les pressions

environnementales puissent systématiquement affecter le comportement humain (Hall & Lindzey, 1970, p 22).

Il établit une distinction entre les « alpha press » et les « beta press » pour décrire l'environnement tel qu'il est perçu respectivement par un observateur externe et par ses propres occupants. Cette distinction entre le « alpha press » et la « beta press » de l'environnement a conduit au développement de deux principales approches, qui se sont imposées dans l'étude du climat social de la classe, dites objective et subjective (Fraser, 2002 ; Fraser & Walberg, 1991). La première, qui concerne les « alpha press », permet de concevoir le climat comme une réalité objective contrôlable au moyen des systèmes d'observation. La seconde, relative aux « beta press », considère le climat comme une réalité subjective qui se rapporte aux perceptions psychologiques des acteurs eux-mêmes, qu'on peut estimer par la méthode du questionnaire. Malgré des centaines d'études menées sur l'interaction maître-élève en classe, force est de constater que l'approche objective à caractère descriptif n'a pas permis d'expliquer et de prédire le comportement scolaire de l'élève (pour un examen de la littérature, voir de Landsheere & Bayer, 1974 ; Postic & De Ketele, 1988). Bon nombre de recherches se sont ainsi orientées dans l'étude du climat de la classe vers l'approche subjective, depuis plus de trois décennies (*ex.* Bennacer, 2003 ; Fraser & Aldridge, 2001 ; Genoud, 2004 ; Goh & Khine, 2002 ; Howes, 2000 ; Johnson & McClure, 2004 ; Nix, 2003 ; Tobin, 2000 ; Walker, 2003). Cette approche comporte d'après ces auteurs plusieurs avantages. Outre son aspect très économique, elle se base sur le jugement de tous les membres de la classe, porte sur leurs expériences dans plusieurs cours et permet par rapport à l'approche objective d'expliquer des parts de variance plus importantes dans la réussite des élèves, leurs attitudes et leur comportement scolaire (Fraser, 1991). Dans les études, les auteurs ont souvent qualifié le climat par l'adjectif social ou

ou psychosocial, et l'ont parfois remplacé par l'appellation environnement ou atmosphère. (<https://journals.openedition.org/osp/409>).

D'après l'approche de Murray on a déduit que l'environnement est décrit par les comportements de ces individus, c'est-à-dire pour étudier le climat de la classe, faut d'abord voir les comportements de ces acteurs, c'est les comportements sont bien donc le climat est favorable, c'est les comportements sont mauvais le climat est défavorable.

9.2. La théorie du champ :

L'approche de la théorie des champs de Kurt Lewin nous permet d'étudier notre comportement avec une perspective de totalité, sans rester dans une analyse des parties de manière séparée. L'influence du champ psychologique sur le comportement est telle que Lewin considère qu'il parvient à le déterminer : s'il n'existe aucun changement dans le champ, il n'y aura pas de changement dans le comportement.

Pour Lewin, la psychologie ne devait pas se concentrer sur l'étude de la personne et de l'environnement comme s'il s'agissait de deux parties à analyser séparément, mais plutôt percevoir la façon dont ils affectent l'autre en temps réel.

« S'il n'existe aucun changement dans le champ, il n'y aura pas de changement dans le comportement. »

Comme dans un champ de forces, toutes les parties s'influencent mutuellement. Pour comprendre notre comportement, nous devons prendre en compte toutes les variables qui interviennent en temps réel : tant au niveau individuel qu'à celui du groupe. Par ailleurs, ces éléments ne peuvent pas être analysés isolément, mais plutôt se concentrer sur l'étude de leurs interactions afin de disposer d'une vision holistique de ce qui se passe. Pour expliquer cela,

Lewin (1988) a présenté trois variables qu'il considérait fondamentales. Ces dernières sont:

- La force : la force est la cause des actions, de la motivation. Lorsqu'existe un besoin, une force ou un champ de force est produit, ce qui génère une activité. Ces activités ont une valence qui peut être positive ou négative. À son tour, la valence des activités dirige des forces vers d'autres activités (positives) ou contre elles (négatives). Le comportement en résultant répond au mélange psychologique de différentes forces.
- La tension : la tension est la différence entre les objectifs proposés et l'état actuel de la personne. La tension est interne et nous pousse à mener à bien l'intention.
- Le besoin : il s'agit de ce qui initie les tensions motivantes. Lorsqu'il existe un besoin physique ou psychologique chez l'individu, un état de tension interne est éveillé. Cet état de tension amène le système, dans ce cas la personne, à se modifier pour essayer de restaurer l'état initial et satisfaire le besoin. (Calixte, 2007.).

D'après la théorie du champ on a constaté que le comportement d'un élève est décrit à la fois par ses caractéristiques et le climat de sa classe.

9.3. La théorie d'écologie psychologique :

L'écologie est la science qui a pour objet l'étude des interrelations établies entre les organismes vivants et leurs milieux biotique (vivant) et non biotique (non vivant). On conçoit que cette approche est de nature systémique (Jourdan, 2004). En effet, le paradigme écologique s'intéresse à l'individu dans sa globalité et également à ses interrelations avec son environnement. Ce paradigme s'inspire du modèle environnementaliste d'analyse du développement humain, en particulier du développement des relations « parents-

Chapitre II Le climat social

enfants », systématisé par le psychologue développementaliste Urie Bronfenbrenner (Massé, 1990). La théorie de Bronfenbrenner repose, en effet, sur une idée centrale : l'environnement, au sens large, influence le développement de l'enfant. De plus, l'approche écologique considère que le sujet construit son environnement qui, par voie de retour, influe sur la construction du sujet lui-même. Le développement est donc le résultat des interactions continues et réciproques entre l'organisme et son environnement. Ceux-ci s'influencent mutuellement et constamment, chacun s'adaptant en réponse aux changements de l'autre. L'approche écologique obéit ainsi aux principes de la pensée complexe. Une caractéristique n'est pas un état, mais le résultat d'un processus. L'être humain est produit partiellement par l'environnement et est producteur partiel d'environnement. (<https://journals.openedition.org/edso/1048>).

D'après cette approche, on a déduit que pour décrire le climat de la classe, faut d'abord décrire les interactions entre ces acteurs.

Synthèse

La notion de climat scolaire renvoie à la qualité de vie et de communication perçue au sein de l'école. Donc on peut considérer que le climat d'une école correspond à l'atmosphère qui règne dans les rapports sociaux et aux valeurs.

Chapitre II

Le comportement asocial

La violence scolaire

Préambule :

La violence qui constitue une réalité à la quelle les adolescents ne peuvent échapper, une préoccupation majeure en milieu scolaire. Elle se manifeste sous différents types et se caractérise par plusieurs formes et facteurs qui existent dans la violence de façon générale.

1. Définition de comportement asocial

Selon **DSM-IV** « le comportement antisocial est un comportement manquant de considération pour les autres individus qui est susceptible d'être préjudiciable à la collectivité, aussi bien intentionnellement par négligence »

Donc le comportement asocial se trouve chez les individus qui ne s'adaptent pas à la société.

2. Définition de la violence :

La violence selon l'**OMS** : « c'est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès. » (<https://www.who.int/topics/violence>).

Selon la **psychanalyse** la violence est innée elle s'installe comme un mécanisme

de défense qui sert de défendre l'identité narcissique contre toutes menaces (tyrode, Bourcet, 2006. P.24)

Selon **belkada** :« la violence est un caractère d'une personne qui se livre à des brutalités. C'est aussi contraindre ou forces une personne à commettre un tel acte. On peut aussi définir la violence comme un sentiment de colère d'hostilité sous sa forme la plus intense et plus des tractrice ». **(Belkada,2012,p.06)**

Donc la violence est une action par laquelle la personne tente d'établir un rapport de force avec une autre personne, cette force physique, psychologique, verbale et sexuelle de la part d'un individu contre l'autre à finalité diverses ; criminalité, domination, vengeance et on a aussi la violence pathologique. **(Belkada,2012,p.06)**

3. Définition de la violence en milieu scolaire:

D'après **YVES MONTOYA(1999)**, qui dit : « quelle définition fournir à la violence en écartant un jugement de valeurs, référence historique et actuelles ? Comme le bruit, la violence est liée au niveau de perception de l'individu et toute tentative de définition est restrictive ». **(Lorrain, 1999, P.13).**

Selon **Éric DEBARBIEUX**, qui ditsur la violence scolaire : « est devenu une préoccupation mondiale, enjeu éducatif et politique majeur, elle est malheureusement loin d'être abordée comme il le faudrait affronter positivement ce mal planétaire ou il y a de notre avenir culturel et démocratique ; elle alimente tout un discours de la (décadence) qui sert d'alibi à de menaçantes entreprises de régression ».

(<http://books.google.dz/books?isbn=2200356641>).

Aux yeux de **ClaudeLelievre** et de**Francis Iec**, historien et justice, la violence scolaire n'est pas à considérer comme un phénomène nouveau ou récent, mais comme un fait qui a toujours existé, indépendamment de l'origine scolaire des élèves ou du climat social d'une époque. Il convient néanmoins

aujourd'hui de prendre en compte la souffrance spécifique de l'enseignant victime et d'y apporter des réponses juridiques et institutionnelles pertinentes et réalistes. (**La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation –n°53**)

Donc la violence scolaire recouvre la totalité du spectre des activités et des actions qui entraînent la souffrance ou des dommages physique ou morale en milieu de l'école.

Selon les enseignants de manière générale ce que les enseignants appellent la violence, est ce qui les détourne de leur but, ce qui les empêche à mener leur projet pédagogique. Les enseignants réagissent le bruit causé par les injures, car ce bruit empêche les élèves de travailler. Obligeant l'enseignant à s'arrêter dans sa séance et détourner de ce fait l'ensemble de la classe, l'objectif programmer et désorganiser le travail..(**Bouchât, 2005, P.6**).

Les enseignants se sentent lorsqu'un élève refuse de travailler, d'agir encore de désorganiser la classe d'une part et le système mentale, l'identité d'enseignant.

Selon les élèves Pour les élèves la violence ressentie est différents que celle ressentie par les enseignants. Les élèves ressentent la violence comme la privation de la parole, le manque de communication dans la classe, le déni de la personne .Encore la violence morale celle qui n'est pas toujours spécifié dans les règlements de l'école ,est ressentie comme la plus grave par les élèves .Et pour d'autre élève, la violence physique est plus importante car c'est celle qui laisse des marques.(**Bouchât, 2005, P.6**).

4. L'histoire de la violence en milieu scolaire :

L'histoire de la violence en milieu scolaire qui prend les formes de plus en plus diverses dans nos sociétés, il existe peu d'études précisément sur la violence

dans les établissements scolaires. On constate qu'il existe deux axes fondamentaux dans l'histoire de la violence scolaire.

a- Le premier axe :

Approuvé, par Durkheim consiste à affirmer que l'enseignement afin d'assurer son enseignement doit faire preuve d'autorité en ayant recours à la violence celle-ci est considérée comme une pratique normale, un élément constitutif de l'enseignement ; c'est ce qu'a Eric Debar dieux nomme « la pédagogie redressement. »

B- Le second axe :

Montre que les élèves ce sont des époques différentes révoltent de façon motifs divers contre l'institution scolaire et ce qu'elle pouvait symboliser.

Le pédagogue néerlandais Agricola écrivait avec conviction « une école ressemble à une prison : ce sont des coups, des pleurs et des gémissements sans fin ».

Les philosophes de la lumière ainsi que les révolutionnaires ce sont fortement intéressés à l'éducation qu'était essentiel dans la formation des futurs citoyens, ainsi Rousseau place les l'enfant au centre de toutes les conditions pédagogique le maitre doit prendre en compte la spécifié de son qui ne dialogue sans violence aucune. Il assure son éducation normale, intellectuel, manuel. Il écrit dans Emile ou de l'éducation « commencer donc à mieux étudier vos élevés, car assurément vous ne les connaissez pas » .Comme le rappelle. A. Prost dans son ouvrage « histoire de l'enseignement en France (1800-1967) ».

En 1867, le recteur Ci golo nous rappelle que le maitre doit punir rarement et avec justice « il ne faut ni les châtier, ni les frapper, il faut les conduire au plutôt

les attirer, les entraîneurs par la bonté, par l'affection, par l'amour vers le maître divin, qui les aime et qui les bénit ».

En 1791, le rapport **Selosse** « le rôle dans la prévention de la délinquance juvénile ». Établissant un lien entre délinquance et échec scolaire et définit les écoles à risque.

En 1993, le rapport de Barrent dresse une typologie des conduites violentes : agressions verbales, physique ou sexuelles, vols, trafic de drogue.

Dans une déclaration en date de 12 novembre 1985 J-P Chevènement ministre de l'éducation nationale de l'époque, après consultation d'un rapport qui montrait qu'en l'an 2000, la majeure partie des emplois créés nécessiteront un niveau de qualification plus élevé, qu'il faudrait désormais conduire 80% de la classe d'âge en baccalauréat en l'an 2000 cet objectif repris par tous les ministères successifs de l'éducation nationale ; cette volonté politique a eu pour effet démocratisé l'enseignement secondaire avec la présence d'un public nouveau face à l'évolution au cours des années 1990, la violence est véritablement au cœur des préoccupations des différents ministres de l'éducation nationale. (**Lorraine, 1999, P.16**).

5. La violence scolaire en Algérie

Il n'existe pas de chiffres officiels que ce soit sur les violences en général ou sur les violences scolaires en particulier. Cependant une évaluation réalisée par l'UNICEF en 2006 sur la violence scolaire en Algérie, indique que 22,5% des enfants âgés de 2 à 14 ans ont reçu des punitions sévères (coups sur le visage ou la tête, utilisation d'un objet dur, etc.) tandis que 71,6% d'entre eux reconnaissent avoir reçu des punitions physiques mineures. Quant aux menaces verbales, le rapport mentionne que 82,3% de ces enfants en ont souvent

victimes, que ce soit à la maison ou à l'école.
(revue.uml.edu.dz/index.php/h/article/view/1329/1438)

6. Les causes de la violence scolaire

La violence au milieu scolaire a été abordée sous l'un ou l'autre des trois angles.

6.1. Liée à la société :

Plusieurs facteurs sociaux sont considérés comme responsables de la violence au milieu scolaire, la crise économique, le chômage et l'exclusion, la banalisation de la violence par la télévision, le cinéma, la littérature, certains jeux, les zones défavorisées favorisent la montée de la violence et le manque de communication verbale.

6.2. Liée à la famille :

Pour certains auteurs la violence s'inscrit dans la crise sociale en générale, en particulier dans la famille dont on parle de pauvreté, du faible niveau culturel des parents, de leur incapacités d'offrir une supervision adéquate, la disparition des structures familiales traditionnelles, de leur manque de coopération, et leur faible rapport avec l'école, le manque de communication et de résolution des conflits et des effets de la migration.

6.3. Liée à l'école :

Certains avis montrent que la violence vient des élèves aux comportements indésirables qui trouble la bonne marche de l'apprentissage, le sens moral des élèves, le manque des repères, de normes et de valeurs,

l'intolérance le racisme, préjugés, le mépris a l'égard de certains groupes ou de certain classe sociale (**Bouchama.ilnad,2004 ,p.91**)

7. Les différents types de violence

Pour être encor plus précis sur les termes de violence ou d'incivilité, on a trouvé cinq formes de violence au sein de l'école.

7.1 .La violence contre les objets

Elle concerne tous ce qui est un rapport aux matérielles dégradations, vandalisme.

7.2 .La violence entre les élèves

Elle se passe à l'école, ou en dehors de l'école ou dans des endroits non surveiller, elle peut être de différentes formes : physique verbale, de manière directe ou indirecte, les bagarres et les conflits entres les élèves qui ont toujours existé mais qui devient le plus violentes, ce type de violence est plus fréquemment dans les écoles.

7.3. La violence d'élève contre l'enseignant

De forme physique elle résulte de cas exceptionnels (l'élève qui frappe l'enseignant), toute fois cette violence peut être de forme verbale (insulte, remarque déplacées, impolitesse).

La violence contre l'enseignant se traduit parfois par des événements tragiques allons jusqu'au neutre commis par les élèves souvent par larme de leurs parents.

7.4 .La violence des enseignants contre les élèves

Résulte également de l'exception sur le plan physique est plus présente de manière verbale, ce type de violence est plus dangereux, car il est exercé sous forme de punition, et permet à l'enseignant de pratiquer librement.

7.5 .la violence institutionnelle

Cette forme de violence est due à une inadaptation de l'école aux élèves .On parle de violence à l'école...l'échec scolaire étant la conséquence de cette violence.les malaises dans l'école (augmentation de nombre d'élèves troubles, du comportement, des élèves avec difficulté d'apprentissage), la solution de facilité consiste à chercher le coupable chez, les élèves mais les conditions de vie des parents(la pauvreté, le manque d'espace vitale, l'influence des médias produisent un type d'élève radicalement différent de l'élève modèle idolâtré par l'école).(Sheila, 2011. P34.)

8. Les caractéristiques de la violence scolaire

Dans certains collèges, les élèves et les enseignants se sont, malheureusement, habitués à gérer une violence au quotidien. Les mots orduriers, les rixes entre élèves, les bousculades et les menaces envers les professeurs font vivre certains lycées dans un climat quasi insurrectionnel.

La violence scolaire est constituée par la violence verbale, la violence physique et la violence dirigée contre le matériel et le cadre scolaire.

8.1. La violence verbale

La violence verbale (menaces, jurons) est devenue un fait pratiquement banalisé par des élèves qui ne réalisent pas que leur langage est déplacé dans le contexte scolaire. En effet, cette violence verbale est considérée par ces élèves comme un mode normal de communication (parler-banlieue). Certains adolescents relatent aussi des agressions verbales qu'ils subissent de la part

d'éducateurs ou d'enseignant des collèges et lycée dans les quels ils sont scolarisés. **(Bourcet.Tyrode,2000,p.153)**

8.2. La violence physique

La violence physique grave est, heureusement, rare. Ce type de violence est fortement médiatisé. Mais, celle-ci ne doit pas faire oublier la violence physique moins grave mais quasi quotidienne dans les collèges (bagarres, bousculades, etc.). Ce type de violence est un phénomène fréquent entre élèves dans les collèges de certains sites particulièrement difficiles (certaines zones d'éducation prioritaires et certains lycées professionnels). Ce type de violence existe aussi dans des établissements pourtant situés dans des zones dites sans risque.**(Bourcet.Tyrode,2000,p.154)**

La violence physique ne se pratique pas qu'entre élèves. En effet, elle atteint maintenant le corps professoral agressé par ses élèves ou leurs entourages. Ces faits demeurent, heureusement, rare en particulier, les meurtres. En 1997,56 crimes de sang ont été perpètres par des mineurs des deux sexes. Ce nombre reste globalement constant depuis vingt ans. Il faut noter que, si les élèves agressent leurs enseignants, ceux-ci sont en effet souvent, aussi, agressés par les parents et la fratrie de leurs élèves. D'ailleurs, il n'est pas rare que l'élève utilise le contexte de confusion ambiante pour faire réagir ses parents, en les manipulant afin que ceux-ci agressent l'enseignant.**(Bourcet. Tyrode, 2000, p.154)**

8.3. La violence dirigée contre le matériel et le cadre scolaire

C'est une violence active ou passive dirigée contre le matériel de l'institution scolaire : dégradation de locaux, retards systématiques, absentéisme non excusé.

Un autre type de violence scolaire est constitué par le racket. Ce phénomène a été largement médiatisé. Dans l'enquête menée par Eric Debarbieux et ses collaborateurs, la présence de racket dans les collèges ou dans leur périphérie immédiate, évoque par les collégiens eux-mêmes, a peu augmenter entre 1995 et 1998. Mais, le nombre d'élèves signalant cette forme de violence est un important (42%)

Cette études indique que 9% environ des collégiens sont confrontes au racket. Dans cette même étude, 10% des élèves racketteraient les autres. Ce chiffre avoisine même les 20% dans certains établissements. Actuellement, il semble que la forme même du racket ait évolué. En effet, il ne s'agit plus d'un, voire de deux individus, qui en rackettent d'autres, mais de véritables bandes constituées qui isolent un élève et le rackettent. D'autre part, et cela est inquiétant, les conditions dans lesquelles s'effectue le racket sont devenues plus violentes.(Bourcet. Tyrode, 2000,p.154)

8.4. La violence psychologique

La violence psychologique, que l'on appelle aussi parfois « cruauté mentale », est un abus de pouvoir et de contrôle.

Les violences psychologiques peuvent être elles-mêmes classées en deux sous catégories

-celles qui se caractérisent par des carences, des manques : manque de soins, manque d'attention, manque d'affection et de manifestations d'affection, froideur, négligence.

-celles qui consistent en des gestes ou comportements agressifs : attitudes

méprisantes (haussements d'épaules, refus de parler..), menaces de coups ; ou encore une surveillance constante. (**Maurel, 2012**)

9. Les facteurs de la violence scolaire

L'explication de la violence en milieu scolaire est appréhendée de manière diverse par les sociologues dans la motivation de l'apparition de la violence au sein des institutions éducatives. Parmi ces facteurs

9.1. Le facteur social

Cette approche rejoint la théorie de la désorganisation sociale: l'école est le reflet de ce qu'il se passe dans la communauté extérieure .Aujourd'hui dans la société où le lien social est en crise. De plus, le niveau socio-économique faible des communautés est source de stress et de frustration, le sentiment d'insécurité et d'abandon de l'ensemble des habitants du quartier par les pouvoirs publics (immeubles non entretenus, voitures vandalisées, absence de services publics tel que la poste,...) peuvent conduire à des comportements violents. (**Debarbieux, 2003**).

La vie dans un quartier exposé à la violence (arme, drogue,...facilement accessibles Peut faciliter le passage à l'acte violent. De plus, « lorsqu'un élève est confronté à plusieurs types de modèles, il retient le modèle agressif ».

9.2. Le facteur scolaire

Certain sociologue distinguent d'abord les violences qui prennent naissance dans le milieu scolaire lui-même. Ou les on trouve les élèves subissent certaines violences la plus part du temps involontaire de la part de l'enseignant ou de système scolaire lui-même. L'école engendre nécessairement un état de dépendance (aux professeurs, aux personnels administratifs, a l'institution), cette dépendance est vécue a une période de la vie de l'individu qui le pousse vers

l'individuation .En effet, s'il existe bien quelque chose que l'adolescent clame haut et fort, c'est son indépendance et son autonomie , notamment par apport a ses parents et a tous ceux qui peuvent représenter leurs substitues par exemple les enseignants. On comprend, dès lors, que cet état de dépendance lors de la période de l'adolescent peut engendrer des conduites réactionnelles d'opposition, d'agressivité, voire de violence. L'adolescent en milieu scolaire doit pouvoir accepter les normes et les valeurs de l'institution dans laquelle il évolue à un moment ou sa croissance physique le pousse à les adultes portent sur les rejeter.

D'autre part, il doit pouvoir accepter que les adultes portent sur lui un jugement, au même titre que ses parents que quelque fois rejeter. Finalement, le contexte scolaire reflète en grande partie, le vécu familial dans lequel peut évoluer un adolescent. Cet état de faire peut être propice à un déplacement de son milieu familial vers l'institution scolaire ou la violence est agie

Angelina Prélava, chercheur au centre d'analyse et d'intervention sociologique considère que la violence scolaires est engendrer, du moins en partie, par la difficulté actuelle de l'institution scolaire a constituer un modèle d'ordre opérationnel compatible avec l'ensemble des changement historique qu'elle a subie durant ces dernières années, elle explique aussi que les conflits scolaires qui ne peuvent pas se régler par la parole (régime de la peur) vont engendrer la création, puis le développement, d'une « culture de la violence enclavé dans l'univers juvénile.»(Doncier, 2000, p.55)

9.3. Le facteur familial

Certain sociologue considèrent ce phénomènes, la conséquence d'un milieu familial, car le contexte scolaire reflète parte en grande partie le vécu familial dans lesquels peut évoluer un adolescent.

Les parents sont les premiers référents pour l'enfant en termes de comportement à adopter. L'enfant « objet » qui était dominé par ses parents, qui devait obéir sans explication a laissé place aujourd'hui à l'enfant « roi » qui impose sa loi et qui va s'épanouir au détriment de son environnement .Alors dans certains situation familiales, l'absence du père qui symbolise la loi de l'interdit de l'inceste favorisé l'émergence de la violence. Ainsi, il faut toujours prendre en considération la demande d'un adolescent, même quand elle paraît exagérée, démesuré, inconsistante, voire impossible et quand le jeune patient est aliéné dans une relation trop incestueuse a sa mère. Parfois, un simple éloignement géographique permet un apaisement des tensions internes que vit l'adolescent

Cet éloignement permet une diminution des pulsions œdipienne et parricide, ce qui protège l'adolescent. Dans les familles lorsque les barrières générationnels ne sont pas respectées, les passages à l'acte violents intrafamiliaux sont favorisés.

Dans la plupart des cas, l'instruction d'un tiers dans la dyade fusionnelle parent-enfant provoque une rupture des liens et engendre des comportements violents. Dans une famille, la violence contre l'enfant peut constituer une source d'apprentissage par imitation et par observation, et la violence des parents contre d'autre membre de la famille peuvent constituer une source supplémentaire. La violence d'un parent par l'autre peut devenir un modèle, pour un enfant qui y assiste mais un tel acte peut aussi interférer dans sa relation avec le parent violent. Il est possible que ce comportement négatif soit transmis à l'école étant donné que cet enfant est victime d'une maltraitance de la part de ses parents. Alors c'est fort possible qu'il va agir violemment et agressivement envers ses amis, ses enseignants, et même en vers l'institution elle-même. ([www.com/b105/lecture debardieux 1htm p15](http://www.com/b105/lecture_debardieux_1htm_p15))

9.4 .Le facteur socioéconomique

Certain sociologue invoque les inégalités socio-économiques pour expliquer la violence scolaire. En effet les inégalités entraineraient comme exclu de la société dans laquelle ils vivent tous se passe comme s'ils avaient perdu le processus d'affiliation qui les reliés au groupe dans lequel ils évoluent.

D'autre sociologue voient dans ce phénomène la conséquence du culte que la société voue la performance. Une société dans laquelle règne la loi de la performance ne peut être que la fascinée qui devienne violence.¹Cette violence véhiculée par l'inégalité et loi de performance et engendrée aussi par la violence socio-économique actuelle. Ce qui fait que pour pouvoir continuer à vivre il faut tenter d'éliminer l'autre qui menace l'existence.**(Doncier, 2000,p.72)**

9.5. Les médias

L'information joue un rôle primordial dans la diffusion de la culture générale .certain adolescent structurent leur espèces psychique (idée, attitude, croyance....etc.) par le monde de virtualité, les films, l'internet, les jeux...etc.

« Les adolescent développent leurs facultés mentales dans un jeu qui consiste à abattre plus grand nombre possible d'ennemis. Ces adolescent se trouvent en face des scènes de crimes et de violence qui influent d'une manière indirecte sur leurs personnalité qui les rendant peu à peu agressifs. Le cinéma, la radio, les jeux, de vidéos, les filous et les actualités télévisent relayant ce phénomène. »**(Tyorde .Bourcet, 2006).**

Les medias peuvent contribuer a l'adolescent un climat favorable a la violence .on prenant l'exemple des dessins animés : dragon Ball z, béntin....et d'autre dessins animes plus grave, il va de même pour ce qui ce passe au cinéma (les films d'action et de violence, des seines de crimes et de délit)

« Les théories de l'imitation ainsi que les travaux montrant l'impact des médias dans la banalisation de la violence. Dans certains films, la violence est « esthétisée » et peut séduire celui qui la regarde. »(WEIL-BARAIS, 2009)

10. Les Conséquences de ces violences scolaires

Les incidents disciplinaires répétés perturbent l'enseignement et réduisent les opportunités d'apprentissage des élèves. En effet, pour apprendre il faut être disponible et se sentir en sécurité. Apprendre nécessite une prise de risques, puisqu'il s'agit de lâcher des croyances et des représentations et d'être confronté à d'autres représentations. Les violences scolaires réduisent aussi la satisfaction et la motivation professionnelle des enseignants. Les victimes de harcèlement se trouvent dans des situations de détresse psychologique : dépression, anxiété, sentiment de solitude...

Les auteurs de brimades ont souvent un vécu scolaire négatif qui risque d'évoluer vers d'autres conduites à risques (parfois jusqu'à la délinquance). Un jeune qui commet des actes de violence de manière répétitive, dans la durée et ce dans plusieurs de ses milieux de vie est à prendre très au sérieux et devrait bénéficier très rapidement d'une prise en charge.([www. analyses-violence/ les conséquences de la violence sur l'élève et l'enseignant à l'école](http://www.analyses-violence/les-conséquences-de-la-violence-sur-l-élève-et-l-enseignant-à-l-école))

11. L'approche théorique sur la violence

11.1. Le point de vue neurophysiologique

L'organisme réagit aux stimulations du milieu dans lequel il évolue. Des agents stressants - appelés stressors - constituent des agressions auxquelles l'organisme attaqué va répondre. Les atteintes microbiennes, par exemple, constituent des situations de stress susceptibles de provoquer en retour de l'agressivité.

Les neurobiologistes ont localisé certaines régions du cerveau impliquées dans la production d'un comportement agressif. "Certaines structures cérébrales comme le septum, l'hypothalamus ventro-médian et les noyaux du raphé seraient impliqués dans la modulation de la réponse agressive. De même, le rôle de l'amygdale semble déterminant dans la préparation d'un comportement agressif.

Les travaux de Delgado, sur la stimulation électrique des zones cérébrales, ont permis le repérage de centres déclencheurs et inhibiteurs de l'agressivité. Il a constaté que des stimulations de l'hypothalamus déclenchent des crises d'agression alors que d'autres, sur le cortex frontal, provoquent le sourire et la cordialité. L'implication des neurones à sérotonine a été mise en évidence dans la régulation des comportements agressifs. Les propriétés anti sérotoninergiques de certaines molécules sont ainsi recherchées en

Pharmacologie pour contrôler l'agressivité (phénothiazines, méprobamate, diazépam). (Laplante, 2001, p.59)

11.2. Le point de vue psychologique

Plusieurs approches psychologiques de la violence et de l'agressivité coexistent. Elles cherchent à mettre en lien les conduites agressives avec des facteurs déterminés.

Les théories de type béhavioriste étudient les relations entre les stimuli de l'environnement et l'agressivité. La privation de nourriture, de déplacement, les variations des paramètres extérieurs, tels que le bruit et la chaleur, sont autant de sources d'agressivité et d'irritabilité. D'autres études ont mis en évidence l'incidence des formes et des mouvements sur les comportements humains : les formes pointues ou irrégulières, les gestes brusques déclencheraient la peur et l'hostilité.

D'autres théories, fondées en particulier sur les travaux de Bandura, insistent sur l'importance des modèles. Elles postulent qu'il existe un apprentissage de la violence à partir d'expériences à charge émotionnelle dense. Dans cette perspective, la propension d'un sujet à la violence dépendrait de modèles de comportements agressifs, familiaux ou Environnementaux.

D'autres travaux conduisent à considérer l'agression comme la réaction première à la frustration : c'est la thèse de J. Dollard qui envisage l'agression comme catharsis de la frustration. La frustration est définie comme "l'état d'un sujet auquel les réponses adéquates aux stimulations qu'il reçoit sont interdites. L'agression se tourne directement contre la source de frustration ; si elle est à son tour inhibée, elle produit des agressions dérivées ou de l'auto agression"

Les approches cliniques soulignent les facteurs traumatiques, tels que les séparations et les crises familiales, dans la formation des personnalités agressives.

Des recherches statistiques ont montré une corrélation entre auto agression suicidaire et agression tournée vers autrui. Les recherches d'E. Durkheim sur le suicide conclut également à la réversibilité de l'agressivité.

La psychologie sociale étudie l'agressivité et la violence au sein des situations d'interaction. Elle insiste sur l'importance des structures de la situation, de l'assignation de rôles et constate que les traits de la personnalité ne sont pas les seuls en cause dans la production de conduites agressives. Des expériences, telles que celles menées par St Milgram, démontrent que les comportements des agresseurs et des victimes se conditionnent mutuellement.

La leçon de ses expériences est que "la simple passion d'obéir et la soumission à l'autorité transforment des individus pas particulièrement pervers en tortionnaires (St Milgram, "Soumission à l'autorité). (**laplante, 2001, p.61**)

11.3. Les approches sociologiques

Les théories sociologiques associent la violence aux organisations sociales et politiques. Inspirés par la théorie de l'agression/frustration, T.R Gurr et J.C Davies corrélient la violence à la privation relative. Le volume de violence est pour eux conditionné par l'écart entre le niveau d'aspiration et le niveau de satisfaction des individus.

S.P Huntington établit une corrélation entre changement, modernisation et violence. Il observe que des changements rapides dans les sociétés favorisent la désintégration sociale et donc, l'émergence de la violence. Cette idée est proche des conceptions marxistes, qui tiennent les luttes des classes pour moteur du développement économique et du progrès social.

Les conceptions systémiques expliquent la violence comme conséquence de l'éclatement du système social, que des contraintes externes ou internes (les inputs) ont déstabilisé.

E. Durkheim met en relation violence et notion d'anomie. Il postule que les crises, économiques, morales et politiques, entraînent une dérégulation des normes de fonctionnement et des valeurs collectives. La cohésion du groupe ainsi fragilisée favorise l'émergence de comportements violents. (**laplante, 2001, p.61**)

12. comment contrer la violence scolaire

Les élèves et les parents doivent jouer un rôle important pour cesser la violence scolaire.

12.1. Suggestions pour les élèves

- Informez les autorités scolaire des que vous remarquez des élèves ayant des comportements ou des paroles bizarres inquiétants.
- Rapportez tout crime aux autorités scolaires.
- N'apportez aucune arme à l'école. Informez les autorités lorsque des élèves en apportent à l'école.
- Contrôlez efficacement votre colère. Eviter les bagarres en discutant paisiblement vos différences d'opinions.
- Créez à votre école un programme de « méditation par les paires ».
- Devenez un conseiller pour ceux et celles qui cherchent de l'aide.
- Proposez des activités ayant un thème antiviolence.
- Soyez accueillants pour les nouveaux élèves a l'école. présentez-les a vos amis.

12.2. Suggestions pour les parents

- Participez pleinement aux activités scolaires. Parlez régulièrement aux enseignants.
- Lors d'activités parascolaires, faites du bénévolat.
- Agissez comme modèle pour les jeunes. Réglez amicalement vos conflits.
- Parlez chaque jour avec vos enfants. Ecoutez attentivement les opinions qu'ils et qu'elles émettent.
- Etablissez des limites claires, concises et acceptable pour leur comportement.
- N'acceptez pas la violence. Trouvez une solution a leurs difficultés.
- Aidez vos enfants à examiner et a trouver des solution pour leurs problèmes.
- Ne permettez jamais que vos enfants agacent d'autres personnes.
- Invitez les amis de vos enfants à domicile. Apprenez à connaître leurs amis. (www.pedagoNet.Com)

Synthèse

Le milieu scolaire est encore largement à l'abri des violences délictuelles, même s'il se sent menacé. la violence à l'école n'est pas tant monde du délit qu'incivilité, désorganisation de l'ordre en commun.

Partie pratique

Chapitre III

Méthodologie de la pratique

Préambule

La partie méthodologie est une étape très importante dans chaque travail scientifique, elle nous permet de décrire, la méthodologie utilisé, lieu de stage l'échantillon sur la quelle a porté notre enquête et les outils qu'on a utilisé dans cette recherche.

1. La pré-enquête

La pré-enquête est définie par Michel et D.Jack comme étant « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre d'une part les constructions théorique : schéma théorique ou cadre conceptuelle selon les cas et d'autre part, le fait observable afin de mettre en place l'appareil d'observation. (Michel et Jack, 2006, P.19)

Après avoir obtenue l'accord par l'EPSP le 20 mars, nous nous sommes rapprochées de l'établissement, plus précisément du la conseillère d'éducation qui nous a donnée une liste des élèves qui représente des comportements violents et on a vue 2 de ces cas on a parlé avec eux, c'est ce qui nous a permet ensuite d'enrichir notre guide d'entretien et le rendre plus élaboré.

Après la deuxième séance de notre stage on a commencé d'appliqué notre guide d'entretien avec les cas dans les conditions favorable.

On a choisie notre population d'étude suite au thème choisis et ses variables et objectif comme la violence et que sont tous passer par le conseil discipline.

La pré-enquête est une étape très importante dans toute recherche scientifique .Elle nous permet de précisé la question de recherche, le guide d'entretien devient riche et plus élaboré et elle entraine à la passation de questionnaire.

A travers de la pré-enquête on a pré connaissance déjà mené sur le lieu l'échantillon et le déroulement de stage, d'explicitier la méthodologie de notre recherche, elle nous permet aussi de cerner le thème de notre recherche, vérifier sa validité et sa faisabilité.

2. la présentation de lieu de stage.

Le centre d'enseignement moyen Bounedjar Ahcen est situé à tazmalt la wilaya de bejaia. c'est un établissement ouvert en 1985. Aujourd'hui, l'école de Bounedjar Ahcen est composée de 23classes, nous comptons 624 élèves. l'équipe pédagogique comprend un directeur à temps complet et 44 enseignants (7 enseignants 37 enseignantes) et des surveillants, leur bibliothèque englobe 3378.

Tableau n°01 : la répartition des élèves au CEM Bounedjar Ahcen

Niveau scolaire	Nombres d'élèves
Première année	203 élèves
Deuxième années	144 élèves
Troisième années	139 élèves
Quatrième années	140 élèves
Total	626 élèves

3. la population mère

Notre population se porte sur un échantillon de 10 élèves de première année, deuxième année et troisième année dans les deux sexes âgés de 11 à 19 ans et 8 enseignants (2 enseignants et 6 enseignantes) de l'année 2018/2019.

3.1. L'échantillon de recherche

On a sélectionné notre échantillonnage suite à des caractéristiques des comportements violents qui sont les 6 cas étudiés sur les 10 dont on a supprimé les 4 cas suite à leurs mensonges, et des caractéristiques de climat social de la classe dont on a distribué 8 questionnaires pour les enseignants et on a ramassé que 6 suite à leur absence.

Tableau n°2: la répartition des élèves selon leur niveau scolaire

Niveau scolaire	Nombre d'élèves	Pourcentage
Première année	03	50%
Deuxième année	01	16,7%
Troisième année	02	33,3%
Total	06	100%

Dans le tableau n° 2 les 06 élèves sont partagés en trois groupes de niveau scolaire différent, le nombre d'élève de première année est 03, ils représentent 50% de totale, en deuxième année est 01, ils représentent 16,66%, niveau de troisième année composé de 02 élève qui représentent 33,33% de totale.

Tableau n°03 : la répartition des enseignants selon le niveau scolaire

Niveau scolaire	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Première année	01	16,7%
Deuxième année	02	33,3%
Troisième année	02	33,3%
Quatrième année	01	16,7%
Totale	06	100%

Dans le tableau n°03 les enseignants sont repartis en trois groupes selon le niveau scolaire enseigné, le nombre d'enseignant de première année est de 01, il représente 16,7 % de totale, en deuxième année est de 02, ils représentent 33,3% de totale, en troisième année le nombre d'enseignant est de 2, ils représentent 33,3 de totale et en quatrième année le nombre d'enseignants est composé de 01, il représente 16,7 de totale.

Tableau n°04 : la présentation des élèves étudiés selon le sexe

Genre	Nombre	Pourcentage
filles	02	33,3%
Garçons	04	66,7%
Totale	06	100%

Le nombre des élèves étudiant est de 6 partagé en deux genre 2 filles qui représentent 33.3% de la totale et 4 garçons qui représentent 66.7% de la totale de l'échantillon d'études.

Tableau n°5 : la présentation des enseignants étudiés selon le sexe

Genre	Nombre	Pourcentage
enseignant	2	33,3%
enseignante	4	66,7%
totale	6	100%

Le nombre final des questionnaires récupérés est 06 questionnaires (02 enseignants et 04 enseignantes). On constate que le sexe féminin représente 66,7% de totale, Alors que le sexe masculin représente un pourcentage de 33,3% de l'échantillon d'étude.

Tableau n°06 : la présentation des élèves selon l'âge

L'âge des élèves	Les nombres d'élèves	pourcentage
11 ans	01	16,7%
14 ans	02	33,3%
15 ans	02	33,3%
16 ans	01	16,7%
totale	06	100%

Ce sixième tableau définit l'échantillon d'étude selon leurs âges, on a un seul élève de l'âge de 11ans (16,7%), et 2 élève de l'âge de 14ans représente également (33,3%), 02 élèves de l'âge de 15 ans (33,3%), et en dernier on a un élève de l'âge de 16ans (16,7%) .

4. la méthode de recherche

L'utilisation d'une méthode est indispensable dans chaque recherche scientifique, qui permet de recouvrir dans un aspect de la réalité qu'on veut étudier.

Notre méthode utilisé c'est la méthode descriptive dans le but de décrire les phénomènes étudier et de transmettre une information précise, sur l'existence de la relation causale entre le climat social de la classe et la violence.

Notre méthode utilisé c'est la méthode descriptive, définie par **J.P. BEAUGRAND** en tant que « Une des méthodes qui intervient en milieu naturel et tente de donner une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière, qui a pour objectif d'identifier les composantes d'une situation donnée et, parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes » (**Chahraoui. Bonony, 2003**).

On a choisi la méthode descriptive dans le but de décrire les phénomènes étudiés et de transmettre une information précise, sur l'existence de la relation causale entre le climat social de la classe et la violence.

5. Les techniques de la recherche

« Toute recherche a caractère scientifique doit comporter l'utilisation des procédés opératoires rigoureux susceptibles d'être appliqués dans la réalité que l'on appelle technique » (**Grawitz, 2000, P.352**)

C'est dans cette perspective que nous avons adopté la technique du questionnaire.

5.1. Le questionnaire

« Le questionnaire est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées » (**Maurice , 1997, p.146**)

5.2. La présentation du questionnaire

Pour déterminer le climat social de la classe nous nous sommes appuyées sur le questionnaire qui s'appelle « Learning environment inventory » (LEI) qui a été élaboré par Walberg et Anderson (1968) et que Philippe vient le

traduire en français « inventaire de la situation d'apprentissage », il contient de 56 items, Le questionnaire réparti par 12 dimensions, chaque dimension contient d'un nombre d'items qui sont : la cohésion (items n°1,9,17,25,33,35,40,43,49), la diversité (items n°21,37,39,53), la formalité (items n°8,11,16,42,56), rapidité (items n°2,10,18,26,34,50), friction (items n°3,48,51), difficulté (item n°41) apathie (items n°12,20,4,44), démocratie (items n°5,13,38,45), clarté (items n°6,28,29,36,52) ,satisfaction (items n°14,22,30,46,54) ,désorganisation (items n°19,24,27,32) et compétitivité (items n°7,15,23,31,47,55), chacun de ces items est composé de 4 réponses figuré qui sont adresser aux enseignants pour mesurer la sévérité et les interactions entre les acteurs de la classe.

5.3. Présentation de guide d'entretien

On a appliqué notre entretien en langue kabyle avec la population d'étude à partir de la deuxième semaine de notre stage, chaque cas a prêté environ 45 minutes pour répondre aux questions, on a utilisé un entretien semi directif qu'il s'agit d'un entretien qui se base sur des questions ouvertes, où le sujet est libre de répondre de ce qu'il pense.

Synthèse

Ce chapitre de la méthodologie, il nous a aidés pour mieux organisé notre travail de recherche et bien comprendre la méthode et la technique qui nous a permet de vérifier nos hypothèses.

Chapitre IV

Présentation des cas et discussion des hypothèses

Préambule

Dans ce chapitre on va présenter les résultats obtenus dans notre recherche ce forme d'une étude de six cas clinique. Pour cela nous avons opté pour une analyse des entretiens effectuer avec des élèves et des questionnaires effectuer pour des enseignants sur le climat de la classe.

1. présentation et analyse des cas

1.1. Présentation des cas de première année

1.1.1. Présentation de premier cas

Sarah est une élève âgée de 11 ans, réside a bou3ziz, elle est en première année moyenne, elle n'a jamais refait l'année, ses parent sont vivant, son père ne travail pas, sa mère est couturière, Sarah a été sympathique, elle a facilement accepté de répondre a nos question.

Résumer de guide de l'entretien avec Sarah

Les réponses de Sarah sur le premier axe la famille

La famille de Sarah est composé de cinq personnage, parmi eux sa mère, son père et d'une fratrie de trois dont elle qui est la deuxième et la fille unique. la nature de relation de la famille de Sarah n'est pas vraiment bien « ttnaghegh d gema ameqran.....yema d vava ttnaghen daghen af ikhdim vava yegoma adikhdem »ça veut dire (je dispute avec mon grand frère, ma mere aussi dispute avec mon père a cause de travail, mon père refuse de travailler), la famille de Sarah présente d'un problème de logement « 3emi ivgha aghisofegh..... iqarass daglaw wekham ni inezdegh akken..... nekni olach anda aranroh » ça veut dire (mon oncle veut qu'on le laisse la maison, il dit que c'est ma propre maison, alors que nous ya pas ou on y va). Sarah à des amies, ses

parents interviennent dans la sélection de ses amis, quand elle fait ce qui ne va pas ces parents le battent.

Les réponses de Sarah sur le deuxième axe l'école

L'école pour Sarah est un milieu ou elle ne sera pas du tout aisee « heqrentiyi theqchichin n la clasiwtt3ayarentiyiqarentiyid thefohed neki zedigeghathan thettwalidiyid ola d kemi..... qarentiyid odetgharav ara arghorentegh » ça veut dire (les filles de notre classe me mépris.....elles m'insulte.....elles me disent tu es sale et moi je suis propreet voila tu me voie.....elles me disent ne rapproche pas de nous) ,mais elle a une bonne relation avec ces enseignants, ils lui réexplique normal c'est elle n'est pas compris la leçons, Sarah ne se concentre pas dans la classe « ozmiregh ara.....Akhaterr tkhmimegh ghef ayen nayed » ça veut dire (je ne peux pas.....Parce que je pense sur autres choses), Sarah n'a jamais arriver en retard mais quand elle perturbe l'enseignant dans la classe, il la frappe.

Les réponses de Sarah sur le troisième axe la violence

Sarah voie la violence comme la défense « yiwen ihqer wayed..... isekhdam la violence iwakken ad defendi f imanis » ça veut dire (quand quel qu'un mépris l'autre, il utilise la violence pour défendre), Sarah a remarquer qu'il existe de la violence verbal et physique dans son école « yiweth d nekisekhdamegh la violence thiyitha d lahdor..... iwakken adawigh lheqiw..... thichki iyheqren », ça veut dire(une c'est moi, j'utilise la violence verbale et physique pour avoir mon droit quand ils me mépris) elle a remarquer que c'est pas normal d'exercer une violence « dayen iguelan..... inayid vava ottagra yiwen akmihqer » ça veut dire (c'est tous ce qui a mon père ma dit ne le laisse pas quelqu'un te mépris).Sarah veut devenir une médecine.

Synthèse sur le cas de Sarah

Sarah présente d'un problème familiale, la relation entre les membres de sa famille n'est pas bien, son père ne travail pas et il n'a pas une maison, et d'un problème a l'école, c'est que les amies de Sarah la mépris.

Sarah utilise la violence physique et verbale.

1.1.2. Présentation de deuxième cas

Imane est une fille âgée de 14ans, habite à tazmalt, elle est en classe de 1^{er} année moyenne, elle a refait l'année deux fois en 2eme année primaire et premier année moyenne, sa mère est une femme au foyer et son père n'a pas un travaille stable. Imane a été très timide, elle a accepte de participé à notre entretien, elle a répondu a tout les questions posé.

Résumé de guide de l'entretien avec Imane

Les réponses de Imane sur le premier axe la famille

Imane vit dans une famille nombreuse qui se compose de ces parents et ces trois sœurs dont elle qui est la deuxième , ces grands parents , ces deux oncles et ces deux tantes dans une grande maison, elle vit un niveau économique libérale, Imane nous a parlé sur la bonne relation entre sa petite famille, elle nous a dit que c'est la préféré de son père , mais y'a un problème entre ses oncles et son père sur la grande maison que Imane vient de le raconté avec des larmes au yeux « vava yetnadhi lekraI djedi ed yaya goumane anedje akham eni, ma3na la3emomiw etenaghen toujours ed vava. » Ça veut dire (mon père cherche la location de maison et mes grands parents voulaient pas qu'on quitte la grande maison, alors que mes oncles disputent toujours avec mon père), Imane nous a parlé aussi sur la relation avec ses cousins nous a dit « araw en 3ami ouketkadaren ara..... khedmenaghed el machakil,..... arenou tawind imedoukal ninesen endiritetiyyihen ezathe enaghe ak dhe vava,..... I meskin vava ouyezmir ara adhi3egedh felasen..... akhatar youghadhe ikhekhdmen..... akhatar thesen la drogue dhecherab. » Ça veut dire (mes cousins ne nous respectent pas, il nous crée des problèmes en plus ils ramènent leurs amis a la maison ils manquent de respect et disent n'importe quoi

devant mon père qui ne peut malheureusement rien dire ou réagir face à sa de peur qu'ils nous fassent de mal parce que ils se droguent et boivent de l'alcool.).

Imane est une fille timide mais avec un caractère courageux, elle a des amies en d'hors de l'école et ses parents interviennent dans la sélection de ses amies, ils préfèrent que je choisie des amies « thidhak iharchen » veut dire (les bonnes filles).

Les réponses de Imane sur le deuxième axe l'école

Imane elle aime l'école que la maison elle a dit « tehousesghed bien » ça veut dire (je me sens à l'aise), elle s'entend bien avec ses camarades de classe mais elle nous a dit « ma yela oufighe thikchichin en diri..... hedrent afayen oyem 3inen ara ...adhedjaghe le groupe eni » ça veut dire (c'est je trouve que ce sont des mauvaises filles disent n'importe quoi je quitte le groupe), concernant les enseignants elle nous a dit (elan wigadh endiri elan wighadh el 3ali) ça veut dire (que y a des bon et des mauvais enseignants) elle préfère les enseignants de la physique, et français, elle a une bonne relations avec le reste des enseignants, sauf l'enseignante de l'histoire géo, Imane nous a raconte ce qui est passé entre eux « yiweth tikelt oukhemaghe ara wadjib enino..... ya3eni matchi kan nekini thesofeghiyi ala neki.... thekhemiyi arapport. » Ça veut dire (une fois

Je n'ai pas fait le travaille demandé et ya pas que moi qui n'as pas fait, mais elle ma fait sortir seul avec un rapport.), Imane nous a dit même dans la classe quand je demande de me réexpliquer elle me dit « odesemozegothedh ara Alors odet3awadaghe ara fi batel » ça veut dire (tes pas entraine d'écouter alors je ne répète pas pour rien.)

Imane a dit « gasen itekhedem arapportotethosoghe ara bien.... gla seance enines..... oyetadjawara aderépondigheaf les questions idetak,....

adeharekhaghe kan chitoh ayithesofaghe,Alors wigadhe enidhen khati..... tehosoghed thekarhiyi mlih. » Ça veut dire (de puis le jour qu'elle ma fait le rapport je me sens mal alaise dans sa séance, elle me laisse pas répondre a des questions posé dans la classe, elle me fait sortir a chaque fois que je fais le moindre geste, alors que d'autre élèves non, je me sens qu'elle me déteste beaucoup.)

Imane est une bonne élève de l'histoire géo, d'ailleurs elle voulait devenir une prof de l'histoire géo, ou bien une avocate.

Les réponses de Imane sur le troisième axe la violence

Imane voie que la violence c'est « lahdour endiri » ça veut dire (les grand mots) ; elle utilise la violence verbale de jour ou son enseignante lui a fait un rapport, elle nous a dit « yiweth tikelt ... tachikhet l'anglais tenayas iyewen wekchich....tenayas ... roh aryemakh...danechetha ideseba ikhitadjan netarad awal »ça veut dire (une fois une prof d'anglais elle a dit a un garçon va a ta maman, c'est la cause qui nous laisse de répondre mal.).

Synthèse sur le cas de Imane

Imane vit très bien avec sa petite famille, mais son père a un problème avec son frère a cause de logement ou ils habitent et que les cousins de Imane lui manque de respect. Imane aime bien l'école mais elle a un problème avec son enseignante de la géographie de jour ou elle lui a renvoyé seule avec rapport.

Imane utilise la violence verbale.

1.1.3. Présentation de troisième cas

Amine est un garçon âgé de 15ans, habite à tazmalt, il est en 1^{er} année moyenne, il a refait 3fois l'année, deux fois ou primaire, et une seul fois au CEM, sa mère et une femme au foyer, et son père agent de sécurité. Amine est un garçon dynamique, il a accepté de participé a notre entretien et de répondre a tout les questions posé.

Résumé de guide de l'entretien avec amine

Les réponses de Amine sur le premier axe la famille

Amine vit dans une famille qui se compose des deux parents, et quatre frères, et une seul sœur, il est le 4garçon .amine nous a dit que la relation avec sa famille elle n'est pas vraiment bien « ttnaghagh koulas dvavayekariyid atedodh yidi arwayla.... Nekini ouhmolaghe ara el firma ... oulach ola dyewen....hemlaghe el filadj » ça veut dire (je dispute toujours avec mon père, il me demande de venir avec lui a la ferme, moi je n'aime pas la ferme, il y a personne, j'aime la ville.)

amine nous a parlé sur son frère « eghema amekran yekathiyi dima...yal madnemlil ayiwethyetnaghe meme dyemaed vavaeghema yahlekh....yese 3a lazem. » ça veut dire (mon grand frère me frappe toujours, a chaque fois qu'il me croise me frappe, il dispute même avec ma mère et mon père, mon frère il est malade, il est asmatique.) sa famille le défendre quand son frère le frappe, amine a des amis, et ses parents intervient dans la selection de ces amis, « makhemaghe kera osedya3edjiv ara....yekathiyi vava ...yareno ikhedmiyid la lesson de morale » ça veut dire (quand je fasse quelque chose qui lui va pas, il me frappe, et puis il me fasse une leçon de morale.)

Amine nous a dit aussi que ses parents ils font la déférence entre ses frère et sa sœur, « vava oyeditak ara idrimenyetakas iwetma tamechetohtasema asedhelvaghe idrimen...ayedini oulach. » ça veut dire (mon père ne me donne pas de l'argent, il donne que pour ma petite sœur, quand je lui demande del'argent, il me dit ya pas.)

Les réponses de Amine sur le deuxième axe l'école

Pour amine l'école est bien, mais nous a dit je préfère l'école d'avant le (CEM bounedjar ahcen) parce qu'il n'est pas loin de sa maison, avant qu'il était exclut a cause de sa dispute avec son enseignant de sport, nous a dit « kimagh g la court nek yemdokaliwirohed areghorenagh inayaghd efgheth.....enighass khati..... yesegriyid selkewa arethuyathiw..... 3eda doweraghd iwethaghdethapres se3daniyi madjlis taedib....stakhereniyid. » Ça veut dire (j'ai resté dans la court avec mes amis, il est venu en versnous, il nous a demandé de sortir, j'ai lui dit non, il ma poussé avec force sur mes épaule, j'ai tourné et je lés frappé, après il ma fait rentrer au conseil discipline et ils m'ont fait exclut.).

Les réponses de Amine sur le troisieme axe la violence

Amine voit que la violence est un moyen de se défendre, et que dans son école il y'a que la violence physique, il nous a dit « sekhdamagh dra3 aflehkikh.....ozemiragh araadwaligh... Chikh adi3egedh feliadsosemaghe. » Ça veut dire (j'utilise la force pour avoir mon droit, je ne peux pas voir un enseignant crie sur moi et je me tais.)

Synthèse sur le cas de Amine

Amine vit pas bien avec sa famille, ses parents font déférence entre lui et ces frères et que son grand frère qui est malade de l'asthme le frappe chaque jour sans raison. Amine frappe son enseignant de sport parce qu'il lui a demandé de sortir.

Amine utilise la violence physique

1.1.4. Présentation de premier questionnaire

Khaled enseignant de la classe de première année

Après la récupération de questionnaire, nous avons obtenu les résultats suivants : les réponses concernant la première dimension la cohésion est pas vraiment d'accord pour les items 33, 17, 25, plutôt d'accord pour l' items 9 , et toute à fait d'accord pour les items 1, 35, 40, 43, 49 et les réponse concernant la deuxième dimension qui est la diversité absolument pas d'accord pour l'item 37 et tout a fait d'accord pour les items 21, 39, 53, pour la troisième dimension qui est la formalité il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 16, 56, plutôt d'accord pour l' item 42 et tout à fait d'accord pour les items 8, 11, pour la quatrième dimension qui est la rapidité il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 2, 10, 26, 34 et plutôt d'accord pour les items 18, 50, pour la cinquième dimension qui est la friction il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 51 et tout à fait d'accord pour les items 3, 48 et pour la sixième dimension de difficulté il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 41 et pour la septième dimension de l'apathie il nous a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 4, 44 et plutôt d'accord pour les items 12, 20, pour huitième la dimension de la démocratie on a obtenu les réponse suivant pas vraiment d'accord pour les items 38, 45, plutôt d'accord pour l'item 5 et tout à fait d'accord pour l'item 13, pour la neuvième dimension de clarté il nous a répondu par, pas vraiment d'accord pour les items 28, 29, plutôt d'accord pour l'item 52 et tout à fait d'accord pour les items 6, 36 , il nous a répondu pour la dixième dimension satisfaction par absolument pas d'accord pour les items 14, 30, pas vraiment d'accord pour l'item 22 et plutôt d'accord pour les items 46, 54 il nous a répondu pour la onzième dimension désorganisation par tout à fait d'accord pour tout les items 19, 24, 27, 32, et pour la dernier dimension compétitivité absolument pas d'accord pour l'item 15, pas vraiment d'accord

pour l'item 7, plutôt d'accord pour l'item 47, et tout à fait d'accord pour les items 23, 31, 55 .

Synthèse sur les cas de première année

D'après les réponses de l'enseignant de première année khaled sur le questionnaire et les réponses des élèves de première année Sarah, Iman et Amine on a conclu que le climat social de la classe est défavorable.

1.2. Présentation des cas de deuxième année

1.2.1. Présentation de quatrième cas

Massi est un élève de deuxième année moyenne, âgé de 14 ans, il a refait une fois sa première année, son père est un fermier, sa mère est une femme au foyer donc il vit dans une famille d'un niveau économique libérale. Massi il a refusé de répondre a nos questions, mais avec l'aide de la conseillère il a participé a notre entretien.

Résumé de guide de l'entretien avec Massi

Les réponses de Massi sur le premier axe la famille

La famille de massi est composé des deux parents et 3 frères ,il est le premier garçon dans la famille,la nature de relation entre les membre de sa famille est mauvaise « neki d vava chwiya kan.....ottqimigh ara arghores.....ikhedmiyi la pression.....deja oganegh ara g kham neghotthibigh ara vavaitt3egid felli.....ttrohogh ar 3emi.....3emi damdakliw. » ça veut dire (moi et mon père on s'entend pas bien, je reste avec lui, il me fait la pression, déjà je dors pas a la maison, j'aime pas mon père, il cri sur moi, je part chez mon oncle, mon oncle c'est mon ami.)

Massi a des amis « s3igh imdukaliw.....llan widak ittchomenittsen....ittkeyifen..... » ça veut dire (j'ai des amis, parmi eux ya ce qui mâchent, qui fument et qui boivent de l'alcool) ,les parent de massi interviennent dans la sélection de ces amis « vava,yema, 3emi,qarniyid ottakhalad wigad ni ithettdod akkenneki ozmiregh ara.....dimdukaliw » ça veut dire (mon père, ma mère et mon oncle me disent de ne pas les fréquenté et moi je ne peux pas c'est mes amis), les parents de Massi le frappe quand il fait ce qui ne va pas et ils font déférence entre lui et ces frère « qareniyid kechi

meqred dayen.....oydettaghen kra ineki » ça veut dire (toi t'es grand c'est bon, ils m'achètent pas pour moi).

Les réponses de Massi sur le deuxième axe l'école

L'école pour Massi c'es lieu d'étude, mais il ne sera pas alaise de dans « llan lechyoukh deranjayeni » ça veut dire (ils y'a des enseignants qui me dérange.).Sa relation avec ces camarades de l'école est mauvaise « ayen yedran asinin d netta ithikhedmen ghass machi d neki » ça veut dire (tous ce qui ce passe disent que c'est moi malgré que ce n'est pas moi) la relation de Massi avec ces enseignants est pas vraiment bien « ttwaligh thachikhet n l'arabe d dérangement.....kolass thekhedmiyi arapport.....ghas okhdimegh walou.....bezaf theheqriyi » ça veut dire (je voie l'enseignante d'arabe comme un dérangement, chaque jour elle me fait un rapport, même c'est j'ai rien fait, elle me mepris trop).Massi nous a dit ils y a des enseignants qui expliquent bien les lecons y'a d'autre non et Massi ne demande pas de réexpliqué « ttagadegh ad3egden felli » ça veut dire (j'ai peur qu'ils crient sur moi), Massi des fois il se concentre des fois non « strisayegh » ça veut dire (je stresse), quand il arrive en retard les enseignants le renvois et quand il les perturbe il lui font moins et sortir avec un rapport.

Les réponses de Massi sur le troisième axe la violence

La violence pour Massi c'est dire des mauvais mots, il nous a dit y'a que la violence verbale « mi adisqired hed fellak mayweq ithbesled » ça veut dire (c'est quand quel qu'un te dévoile quand tu fais bêtise » pour lui ne trouve pas sa normal. Massi ne sais pas quesque il voulait devenir l'avenir « adkemlegh leqraya apré ishel lhal) ça veut dire (je continue mes études après c'est facile).

Synthèse sur le cas de Massi

Massi a un problème familiale, c'est que son père le fait toujours pression, et que il n'a pas une bonne interaction avec ses enseignants et ses camarades a l'école, cela le rendre mal alaise a l'école.

Pour Massi utilise ma violence verbale.

1.2.2. Présentation de deuxième questionnaire

Zahir enseignant de la classe de deuxième année moyenne.

Après la récupération de questionnaire, nous avons obtenus les résultats suivants : pour la première dimension qui est la cohésion, il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 25, 4, plutôt d'accord pour les items 1, 17, 33 et d'accord pour les items 9, 35, 43, 49, il a répondu pour la deuxième dimension qui est la diversité par pas vraiment d'accord pour les items 37, 39 et toute a fait d'accord pour les items 21, 53, pour la troisième dimension qui est la formalité, il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 8, 42, plutôt d'accord pour les items 11, 56 et toute a fait d'accord pour l'item 16, pour la quatrième dimension qui est la rapidité, on a obtenus les réponses suivantes absolument pas d'accord pour l'item 18, pas vraiment d'accord pour items 2, 10, 50 et plutôt d'accord pour les items 26, 34, pour la cinquième dimension qui est la friction, il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 48, pas vraiment d'accord pour l'item 3 et plutôt d'accord pour l'item 51, il a répondu pour la sixième dimension qui est la difficulté par plutôt d'accord pour l'item 41, pour la septième dimension qui est l'apathie, il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 20, 4, plutôt d'accord pour l'item 44 et toute a fait d'accord pour l'item 12, pour la dimension de la démocratie qui est la huitième, il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 38 et toute a fait d'accord pour les items 5, 13, 45, pour la neuvième dimension qui est la clarté, il a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 28, 36, 52 et plutôt d'accord pour les items 6, 29, pour la dixième dimension qui est satisfaction, il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 14 et plutôt d'accord pour les items 22, 30, 46, 54, pour la l'avant dernière dimension qui est la désorganisation, il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 24, plutôt d'accord pour l'item 19, 27 et pour la dernière dimension qui est la compétitivité, il a répondu par pas

vraiment d'accord pour l'item 55, plutôt d'accord pour les items 15,31,47) et tout a fait d'accord pour les items 7, 23.

1.2.3. Présentation de troisième questionnaire

Malika enseignante de la classe de deuxième année moyenne

D'après ce questionnaire on a obtenus les réponses pour la dimension de cohésion par pas vraiment d'accord pour les items 25,33, 40, plutôt d'accord pour les items 1, 17, et toute a fait d'accord pour les items 9,35,43 , 49, pour la deuxième dimension qui est la diversité on a obtenus ces réponses : absolument pas d'accord pour l'item 37, pas vraiment d'accord pour l'item 39 et toute a fait d'accord pour les items 21, 53, pour la troisième dimension qui est la formalité, elle a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 8, plutôt d'accord pour les items 11,42, 56 et tout a fait d'accord pour l'item 16, elle a répondu pour la quatrième dimension qui est la rapidité par absolument pas d'accord pour l'item 18, pas vraiment d'accord pour les items 2,10, 50 et plutôt d'accord pour les items 26,34), pour la cinquième dimension qui est la friction, elle a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 48, pas vraiment d'accord pour l'item 3 et plutôt d'accord pour l'item 51, pour la sixième dimension qui est la difficulté, elle a répondu par plutôt d'accord pour l'item 41, elle a répondu pour la septième dimension qui est l'apathie par pas vraiment d'accord pour les items 4,20, 44 et tout a fait d'accord pour l'item 12, pour la huitième dimension qui est la démocratie, on a obtenus les réponse de pas vraiment d'accord pour l'item 38 et tout a fait d'accord pour les items 5,13, 45, pour la neuvième dimension qui est la clarté, elle a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 28,36, 52 et plutôt d'accord pour les items 6, 29, pour la satisfaction qui est la dixième dimension, elle a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 14 , pas vraiment d'accord pour les items 22,30 et plutôt d'accord pour les items 46, 54 , pour l'avant dernière dimension qui est la désorganisation , elle a répondu par,

pas vraiment d'accord pour l'item 24, plutôt d'accord pour l'item 32, et tout a fait d'accord pour les items 19,27, pour la compétitivité qui est la dernière dimension, elle a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 55, plutôt d'accord pour les items 15 ,31,47 et tout a fait d'accord pour les items 7, 23.

Synthèse sur les cas de deuxième année

D'après les réponses de l'élève et des enseignants on conclut que le climat social de la classe est défavorable.

1.3. Présentation des cas de troisième année

1.3.1. Présentation de cinquième cas

Il s'appelle Sofiane, il a 16 ans, il habite a tazmalt, c'est un élève de troisième année moyenne, il a refait 2 fois l'année deux une fois au primaire et une fois au première année moyenne, son père retraité, sa mère femme au foyer, Sofiane a accepter facilement de participé a notre entretien après l'explication de la conseillé sur notre recherche.

Résumé sur le guide de l'entretien de Sofiane

Les réponses de Sofiane sur le premier axe la famille

Sofiane vit avec ces 2 parents et ces 4 frères , la relation entre les membre de sa famille est stable heureuse « bien mlh » ça veut dire (très bien), Sofiane a des amis « s3igh atas n yemdoukal » ça veut dire (j'ai beaucoup d'amis), ces parent interviennent dans la sélection de ces amis, quand Sofiane fait ce qui ne va pas ces parent le frappe et le punir « ma khedmegh ayen osendye3jiven ara katheniyi tt puniniyi » ça veut dire (quand je fait ce que lui plaire pas ils me frappe et me punir),

Les réponses de sofiane sur le deuxième axe l'école

Sofiane a des amis aussi a l'école « s3igh imdokal g l'école mais thikwal nntenagh » ça veut dire(j'ai des amis a l'école mais des fois on se bagarre),Sofiane n'a pas une bonne relation avec ces enseignants « tt3egidend feli manighassen 3awdemiyyid ofhimegh ara.....qareniyyid odetthesised ara.....malehqegeh au retard tt3agidend felliqareniyyid anda therid » ça veut dire (ils crient sur moi quand je demande de me réexpliquer ,ils me disent tu es pas entrain d'écouter, quand je m'arrive en retard ils crient aussi sur

moi, ils me disent tu été ou ??) . La réaction des enseignants quand Sofiane les perturbe c'est de lui faire moins et un rapport.

Les réponses de Sofiane sur le troisième axe la violence

La violence pour Sofiane « عدوانية ظاهرة » ça veut dire (un phénomène agressif), Sofiane nous a dit qu'il ya de la violence dans son école comme violence verbale et le vol et la cause c'est « regmath » ça veut dire (les mauvais mots), « neki maydirgem hed kathegheth, ttaraghasett » ça veut dire (quand quelqu'un me dit des mauvais mots , je le dit aussi des mauvais mots) pour lui ne trouve pas sa normal.

Pour Sofiane y'a pas d'avenir « olach l'avenir g dunith agui » ça veut dire (il n y'a pas d'avenir dans cette vie).

Synthèse sur le cas de Sofiane

Sofiane vit dans une famille heureuse mais, il à un problème à l'école avec ses enseignants, c'est que ses enseignant crient sur lui quand il arrive en retard et quand il demande de le réexpliquer le cours.

Sofiane utilise la violence verbale

1.3.2. Présentation de sixième cas

Nassim est un garçon âgé de 15ans, habite a bouaziz, il est en troisième année moyenne, il a refait l'année une fois à la première année, sa mère femme au foyer, son père est un maçon. Nassim est un garçon gentil, il a accepté de participer à l'entretien avec patience et de répondre à toutes les questions données.

Résumé de guide de l'entretien avec Nassim

Les réponses de Nassim sur le premier axe la famille

La famille de Nassim est composé de 5 personnage, parmi eux sa mère, son père et d'une fratrie de quatre dont il est le deuxième garçon. la nature de relation de la famille de Nassim n'est pas vraiment bien, il dispute toujours avec son grand frère « mara ad3etlagh g lestadegema yekathiyiYet3gidhed feliyesba3diyi ghef imdokaliwikariyid kechi mechtomedhotese3idh ara elhedrahamdoullah ese3igh jida.....tehamid feli » ça veut dire (quand je tard au stade, mon frère me frappe, il crie sur moi, il ma éloigner de mes amis, il me dit tu es petit, t'as pas une parole, merci dieu que j'ai ma grand mère qui défend sur moi.) Nassim présente des problèmes familiale à cause de son père il est alcoolique « vava mkol idh.....ikhetchmed sakham dasekran.....ykath yemma zathenagh.....vava yo3aryemma meskint tekaras otesowara.....yetnaghagh akith.....yekariyid othahrighed ara.....ifenk akith warach.... » Ça veut dire (mon père chaque soir il rentre ivre a la maison, il frappe ma mère devant nous, mon père il est dur, il dispute avec nous tous, il me dit tu n'es pas intelligent et tout les garçons te dépassent.)

Nassim ma dit que ses parents font pas de déférence entre lui et ses frères, malgré les difficultés, il ma dit qu'il y'a des jours ou son père préfère

d'acheter l'alcool que d'acheter le lait pour nous. Alors malgré sa Nassim c'est un enfant qui aime la vie

Les réponses de Nassim sur le deuxième axe l'école

Nassim aime son école il nous a dit « chwiya lekraya.....chwiya oksar » ça veut dire (un peut d'études, un peut d'amuse). Nassim et un élève socialiste qui fréquente rapidement les gens, il a des amis, et des camarades à l'école.

Nassim nous a dit qu'il aime tous ses enseignants , mais ils le frappe quand il parle avec ses camarades dans la classe , Nassim ne se concentre pas dans la classe.

Les réponses de Nassim sur le troisième axe la violence

Nassim quant ont lui a posé la question sur la violence il nous a répondu que la violence c'est « z3af » ça veut dire (les nerfs), « ghor el 3onf.....mara ay diz3f hed.....katheth.....otsamahagh ara glahkiw.....neki dhargazthela el 3onf glikol.....sebas dlechyokh.....adihedar yiwen.....atkhelsedh kech » ça veut dire (pour moi la violence quand quelqu'un m'énerve , je le frappe, je défend sur mes droit, je suis un homme, il y'a la violence a l'école, la cause c'est les enseignants, quant quelqu'un parle, c'est toi qui sera puni .) .

Quand j'ai lui posé la question Quesque il voulait devenir, il ma dit je ne sais pas encore, mais pour le moment je veux faire l'aluminium, pour avoir de l'argent et acheté ce que je voulais et même pour ma mère et mon père, et mes frères.

Synthèse sur le cas de Nassim

Nassim a un problème c'est que son grand frère qui le frappe chaque jour, et que son père est alcoolique, il frappe sa mère devant lui, a propos de l'école il a une bonne relation avec ses camarades et il aime tous ses enseignant, mais ils le frappe.

Nassim utilise la violence physique pour défendre ses droits

1.3.3. Présentation de quatrième questionnaire

Zahra enseignante de la classe de troisième année

Après la récupération de questionnaire, nous avons obtenus les résultats suivants : les réponses concernant la première dimension la cohésion est absolument pas d'accord pour les items 25, 33, 49, pas vraiment d'accord pour les items 17, 40, plutôt d'accord pour l' items 9 et toute a fait d'accord pour les items 1, 35, 40, 43, et les réponse concernant la deuxième dimension qui est la diversité absolument pas d'accord pour l'item 37, pas vraiment d'accord pour l'item 53, et plutôt d'accord pour les items 21, 39, pour la troisième dimension qui est la formalité il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 56 et plutôt d'accord pour les items 8, 11, 16, 42 , pour la quatrième dimension qui est la rapidité il a répondu par absolument pas d'accord pour l' item 18, pas vraiment d'accord pour l'item 34, plutôt d'accord pour l' item 10 et tout à fait d'accord pour les items 2, 50, pour la cinquième dimension qui est la friction il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 48 et pas vraiment d'accord pour les items 3, 51 et pour la sixième dimension de difficulté il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 41 et pour la septième dimension de l'apathie il nous a répondu par absolument pas d'accord pour les items 12, 20, pas vraiment d'accord pour les items 4, 44, pour huitième la dimension de la démocratie on a obtenu les réponse suivant pas vraiment d'accord pour l' item 5, plutôt d'accord pour les items 13, 38, 45 , pour la neuvième dimension de clarté il nous à répondu par plutôt d'accord pour les items 28, 36, et tout à fait d'accord pour les items 6, 29 , il nous a répondu pour la dixième dimension satisfaction par absolument pas d'accord pour les items 14, 22, 30, plutôt d'accord par l'item 46, tout à fait d'accord pour l'item 54, il nous a répondu pour la onzième dimension désorganisation par absolument pas d'accord pour les items 24, 32, plutôt d'accord pour l'items 19, tout à fait d'accord pour tout l' item 27, et pour la dernier dimension compétitivité absolument pas d'accord

pour l'item 31, pas vraiment d'accord pour l'item 47, plutôt d'accord pour l'item 55, et tout à fait d'accord pour les items 7, 15, 23.

1.3.4. Présentation de cinquième questionnaire

Souad enseignante de troisième année moyenne

Après la récupération de questionnaire, nous avons obtenus les résultats suivants : les réponses concernant la première dimension la cohésion est pas vraiment d'accord pour les items 25, 33, 49, plutôt d'accord pour les items 1, 17, et toute a fait d'accord pour les items 9, 35, 43, 49 et les réponse concernant la deuxième dimension qui est la diversité , absolument pas d'accord pour l'item 37, pas vraiment d'accord pour l'item 39 et plutôt d'accord pour les items 21, 53, pour la troisième dimension qui est formalité il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 8 , et plutôt d'accord pour les items, 11, 42 , 56 pour la quatrième dimension qui est la rapidité il a répondu par absolument pas d'accord pour l' item 18, pas vraiment d'accord pour les items 10, 50, et plutôt d'accord pour les items 2, 26, 34 , pour la cinquième dimension qui est la friction il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 48, et pas vraiment d'accord pour l' item 3, et plutôt d'accord pour l'item 51, pour la sixième dimension de difficulté il a répondu par plutôt d'accord pour l'item 41, et pour la septième dimension de l'apathie il nous a répondu par, pas vraiment d'accord pour les items 20, 4, 44, et tout à fait d'accord pour l'item 12 et pour la huitième dimension de la démocratie on a obtenu les réponse suivant, plutôt d'accord pour l'item 38 , et tout à fait d'accord 5, 13, 45, pour la neuvième dimension de clarté il nous à répondu par pas vraiment d'accord pour les items 28, 52 et tout à fait plutôt d'accord pour les items 6,29 ,36 , il nous a répondu pour la dixième dimension satisfaction par absolument pas d'accord pour l' items 14, pas vraiment d'accord pour les items 22, 30, plutôt d'accord pour les items 46, 54 , Il nous a répondu pour la onzième dimension désorganisation pas

vraiment d'accord pour les items 24, 32, plutôt d'accord pour l'items 19, tout à fait d'accord pour tout les items 27 et pour la dernier dimension compétitivité pas vraiment d'accord pour les items 47, 55, plutôt d'accord pour les items 15, 31, et tout à fait d'accord pour l' item 7.

Synthèse sur les cas de troisième année

D'après les cas étudier (enseignants et élèves), on conclu que le climat social de la classe est défavorable.

1.4. Présentation de sixième questionnaire

Ghania enseignante de la classe de quatrième année moyenne

Après la récupération de questionnaire, nous avons obtenus les résultats suivants : les réponses concernant la première dimension la cohésion est pas vraiment d'accord pour les items 25, 33, 40, plutôt d'accord pour les items 1, 17 et toute a fait d'accord pour les items 9, 35, 43, 49 et les réponse concernant la deuxième dimension qui est la diversité absolument pas d'accord pour l'item 37, pas vraiment d'accord pour l'item 39 et tout à fait d'accord pour les items 21, 53, pour la troisième dimension qui est la formalité il a répondu par pas vraiment d'accord pour l'item 8 et plutôt d'accord pour les items 8, 11, 42 ,et tout à fait d'accord pour l'item 16 pour la quatrième dimension qui est la rapidité il a répondu par absolument pas d'accord pour l' items 18, pas vraiment d'accord pour les items 2, 10, 50, plutôt d'accord pour les items 26, 34 et pour la cinquième dimension qui est la friction il a répondu par absolument pas d'accord pour l'item 48 et pas vraiment d'accord pour l' item 3 et plutôt d'accord pour l'item 51 et pour la sixième dimension de difficulté il a répondu par plutôt d'accord pour l'item 41 et pour la septième dimension de l'apathie il nous a répondu par pas vraiment d'accord pour les items 4, 20, 44, tout à fait d'accord pour l' item 12 et pour huitième la dimension de la démocratie on a obtenu les réponse suivant pas vraiment d'accord pour l' item 38, tout à fait d'accord par l'item 5, 13, 45 , pour la neuvième dimension de clarté il nous à répondu par pas vraiment d'accord 28, 36 dimension satisfaction par absolument pas d'accord pour l' item 14, pas vraiment d'accord pour les items 22, 30, plutôt d'accord pour les items 46, 54, il nous a répondu pour la onzième dimension désorganisation par pas vraiment d'accord pour l' item 24, plutôt d'accord pour l'items 32, tout à fait d'accord pour tout les items 19, 27, et pour la dernier dimension compétitivité , pas vraiment d'accord pour l'item 55,

plutôt d'accord pour les items 15, 31, 47, et tout à fait d'accord pour l'item 7,23.

2. Discussion des hypothèses

2.1. Discussion de la première hypothèse.

La première hypothèse stipule que la sévérité de climat de la classe peut être le facteur d'un comportement violent.

D'après les réponses des élèves et des enseignants sur le guide de l'entretien et le questionnaire (LEI), on a constaté que la sévérité de climat social de la classe amène à la violence scolaire chez les élèves. La preuve les réponses des élèves sur l'école sont : pour Imane « l'enseignante de la géographie me fait moins et sortir souvent avec un rapport », pour Amine « l'enseignant de sport m'a fait poussé avec force sur mes épaules », pour Massi « l'enseignante de l'arabe me fait toujours sortir avec un rapport, elle crie sur moi », pour Sofiane « tout les enseignants crient sur moi et ils me font un rapport » et pour Nassim « tout les enseignants me frappe ». Ainsi les réponses des six enseignants sur le questionnaire (LEI) sont : plutôt d'accord et tout à fait d'accord aux items suivants « il y a des tensions entre certains groupe d'élèves et cela gêne le déroulement du cours », « certains élèves de la classe sont responsable de petites embrouilles », « les élèves de la classe se sentent poussés pour finir leurs travail rapidement », « la classe a des difficultés à réaliser le travail exigé dans le temps », « il y a des tensions qui tendent à diviser la classe ».

D'après l'étude faite par **Debarbieux** « la violence en milieu scolaire » que la diminution, la sévérité, le manque de crédibilité et du dialogue explique le manque de confiance et de stabilité à l'école et dont souffrent les élèves et qui engendre cette forme de violence envers les enseignants, parfois l'insulte et l'évitement de l'enseignant pour quelque élèves est considéré comme un signe

de no respect de ce derniers de leurs élèves, la majorité expriment leurs sentiment par des actes violents. (Debarbieux, 2006)

A partir de cette analyse des données et discussion de cette hypothèse, on confirme que la sévérité de climat social de la classe mène à des comportements violents chez les élèves.

2.2. Discussion de la deuxième hypothèse.

La deuxième hypothèse stipule que le manque d'interaction entre les acteurs de la classe provoque une violence scolaire.

A la lumière des résultats obtenus sur le terrain avec l'aide de questionnaire distribuer aux enseignants aux CEM Boundedjar Ahcen sur le climat social de la classe, on n'a constaté que la violence dû au manque d'interaction entre les acteurs de la classe. La preuve les réponses des cinq élèves(5/6) sur leurs relation avec leurs camardes et leurs camarades sont : pour Sarah « les filles de notre classe me mépris, elles s'éloignent de moi », pour Imane « quand je demande a l'enseignante de la géographie de me réexpliquer, elle me dit je répète pas, et elle me laisse pas répondre aux questions posé dans la classe », pour Amine « j'ai disputé avec l'enseignant de sport », pour Massi « j'ai pas une bonne relation avec mes camarades de classe parce que ils me dévoile aux enseignants quand je fais quelque chose et j'ai pas une bonne relation avec mes enseignants parce qu' ils me mépris » et pour Sofiane « j'ai des amis, mais des fois en se bagarres et j'ai pas une bonne relation avec mes enseignants, ils crient sur moi quand je demande de réexpliquer le cours ». Ainsi les réponses des 5 enseignants (5/6) sont par plutôt d'accord et tout a fait d'accord pour les items suivants : « certains élèves n'aiment pas d'autres élèves », « certains élèves sont considérés comme non coopératif », « les élèves se fichent de l'avenir de la classe autan que groupe », « il y a des tensions entre certains groupes d'élève et cela gêne le déroulement du cours » , « il y a souvent

des bavardages et du chahut pendant les cours » et absolument pas d'accord et pas vraiment d'accord pour les items suivants : « tout les élèves se connaissent très bien », « les élèves partagent un intérêt commun pour la réussite de la classe », cela expliquent l'insatisfaction des enseignants sur les interactions qui existent dans la classe.

Nos résultats rejoignent les théories de Lewin en 1959, Barker en 1975 et Murray en 1947 qui ont démontré qu'il existe des liens entre le comportement d'une personne et son environnement

Selon **Lewin, 1959**« s'il n'existe aucun changement dans le champ, il n'y aura pas de changement dans le comportement ».

Selon **Murray, 1947**« les forces – ou les pressions – environnementales puissent systématiquement affecter le comportement humains » (**Hall & Lindsey, 1970**)

A partir de cette analyse, discussion et l'explication des théories, on confirme notre hypothèse qui stipule le manque des interactions entre les acteurs de la classe provoquent des comportements violents chez les élèves.

Synthèse des résultats

Donc nous avons déduit à partir de notre étude que la sévérité de climat sociale de la classe et le manque des interactions entre les acteurs de la classe mène à la violence scolaire chez les élèves.

Conclusion

A travers de ce mémoire on conclut que le climat social de la classe joue un rôle très important sur les comportements des élèves.

Les élèves ayant des attitudes plus positives envers le climat de la classe rapportent une meilleure qualité de vie à l'école, par contre les élèves qui ont des attitudes plus négatives envers l'école et l'enseignant rapportent des comportements violents, qui peuvent s'exprimer par une violence verbale ou par une violence physique.

Donc il est essentiel de prendre en considération chaque une des composantes de climat de la classe afin de pouvoir cerner les liens et les effets sur les comportements des élèves, à travers de cette recherche nous avons démontré que les élèves semblent plus affectés par la sévérité de climat de la classe et le manque d'interaction entre les acteurs de leur classe.

Il est également important de prendre en considération que le secondaire semble être une période sensible et une période de transition (entre l'enfance et la vie adulte) et de transformation (physique, morale) et même au niveau de la perception de climat de la classe, cela crée les difficultés chez les adolescents et influence sur la nature de relations humaines à l'intérieur de l'établissement.

Ce phénomène englobe le sentiment d'insécurité chez les élèves et la sévérité entre eux, il est aussi important de considérer que le climat de la classe peut avoir un impact sur la motivation des élèves. Pour cela il faut des bonnes relations entre les acteurs de la classe.

Les résultats suggèrent qu'un climat négatif de la classe contribue significativement aux comportements des élèves, ainsi notre recherche a montré qu'il existe des différences de genre au niveau du climat de la classe est que les garçons ont des comportements plus violents que les filles.

De façon générale la sévérité due à un manque d'interaction entre les acteurs entre eux dans la classe. Est-ce que le manque d'interaction dans la classe a la timidité des élèves ?

Liste
Bibliographique

Ouvrages

1. Anger, M. (1997). *initiation pratique la méthodologie des sciences humaines*. casbah, Alger.
2. Belkada, A. (2012). *la violence au sein de couple et à l'école*. Tizi ousou, alger : carrefour
3. CHahraoui, KH. Benony, H. (2003) .*méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique*. Paris : Dunos.
4. Debarbieux, E. (2006). *la violence en milieu scolaire*. université de bordeaux, paris.
5. DSM-IV. (2007). *manuel diagnostique statistiques des troubles mentaux*. Paris : Masson.
6. Farzaneh, P. (2000). *les conduites agressives*. paris: Armand colin.
7. Grawitz, M. (2001). *méthode des sciences sociale*. paris: Dalloz.
8. Kriegel, B. (2003).*la violence a la télévision*. Nanterre, paris : quadrige.
9. Lorrain,J. (1999a). *les violences, scolaires*. Paris :P.U.R.
- 10.Lorrain, J. (1999b). *la violence scolaire*. paris: P.U.F.
- 11.Muccheilli,A; &Muccheilli, R. (1969) . *lexique de la psychologie*. paris : sociale française.
- 12.Tyrode, Y. Bourcet, S. (2006). *la violence des adolescents*. Paris :Dunod.
- 13.Weil-Barrais, A(2008). *la violence à l'école*.paris : Bréal.
14. Bouchât, V. (2004/ 2005).*la sensibilisation à la violence dans le cadre de l'école*, psychologie, 06.
15. Gadbois, C. (1974). *L'analyse psychologique des organisations. Le climat et ses dimensions*. L'année psychologique 74, 01.
16. Ben Abed, A. (2009). *la violence en milieu scolaire*. Psychologie,
17. Bouchama, Y. (2004). *les causes et la prévention de la violence en milieu scolaire*. volume-1.printemps

18. Sheila, P. (2011). *l'entraide par les pairs en milieu scolaire de la violence*. Psychologie, (53) ,34.
19. Laplante, J.(2001).*la violence, la peur et le crime*. Ottawa, canada :Padié.

Thèses

1. Gélinas, M. (1997). *Le climat social de la classe en intégration scolaire*. université de Sherbrooke.
2. Genoud, P. A. (2004).*perception des interactions maitres-élèves*. Fribourg : imprimerie st-Paul.
3. Jaque, D. (2000) .*la violence dans les établissements sociaux, comprendre, évaluer, répondre*. Paris: Dunod, paris.
4. Lydie, G. Céline, L. (2006/2007). *la violence à l'école, un constat évident mais comment la prévenir pour ne pas subir*.

Dictionnaires

1. DECTIONNAIRE, Sens agent. Le parisien.fr
2. MICHEL, M. (1980). dictionnaire encyclopédique de la psychologie. Paris, bordeaux.

Journaux

1. Journals –openedition-org-osp /409.
 - **Les sites internet :**
1. Www.analyse –violence/les conséquences de la violence sur l'élève et l'enseignant à l'école.
2. www. aqufga.com/spip-relation maitre-élève, pdf.
3. www.books.google.dz/books?isbn=2200356641.
4. www. chez.com/b105/lecture/debardieux 1.htm.
5. www. les définitions .FR/violence scolaire.
6. www.revue-uml.edu.dz/index.php/h/article/view/1329/1388.

7. [www.who.int<topic<violence](http://www.who.int/topic/violence).
8. www.pedagoNet.Com.

Annexes

Notre guide d'entretien est composé par des questions sur les données personnelles et de 3 axes comportant différentes questions (famille, école et violence).

Les données personnelles :

- Vous avez quel âge ?
- Résidez vous dans ?
- Vous êtes en quelle année ?
- vous avez déjà refait l'année ?
- Combien de fois ?
- Avez-vous perdu l'un de vos parents ?

A- Le premier axe sur la famille

- Quel est la nature de la relation entre les membres de votre famille ?
- Avez-vous des problèmes dans votre famille ?
- Quel genre de problème ?
- Vous avez quel qu'un qui vous aide a dépassé le problème ?
- Avez-vous des amis ?
- Est-ce que vos parents interviennent dans la sélection de vos amis ?
- Quand vous faites ce qui ne va pas, quel est la réaction de vos parents ?

B- Le deuxième axe sur l'école

- Que représente l'école pour vous ?
- Êtes-vous à l'aise dans votre école ?
- Avez-vous des camarades à l'école ?

- Quel est la nature de la relation avec vos camarades ?
- Que représente l'enseignant pour vous ?
- Qu'elle est la nature de relation avec vos enseignants ?
- Est-ce que vous voyez que les enseignants expliquent bien les leçons ?
- Si vous n'avez pas compris la leçon vous demandez à l'enseignant ?
- Quel est la réaction quand vous demandez ?
- Quand vous arrivez en retard quel est la réaction de vos enseignants ?
- Concentrez-vous dans la classe ?
- Quand vous perturbez l'enseignant dans la classe, quel est la réaction ?

C- Le troisième axe sur le phénomène de la violence

- A votre avis, c'est quoi la violence ?
- Quel type de violence que vous connaissez ?
- Il y a-t-il de la violence au sein de votre école ?
- Est-ce que vous trouvez sa normal ?
- Vous avez déjà exercé une violence à l'école ?
- Qu'es que vous voulez devenir dans l'avenir ?